

LE DEVOIR DE LA FRANCE

Il lui faudra une armée considérable pour opérer la pacification du Maroc

POSITION DELICATE

Les puissances ne disent rien, mais chaque mouvement de la France éveille leurs soupçons

Paris, 8.—La "Petite République" a déclaré hier, avoir appris du premier ministre Clémenceau que la question de savoir qui aura les armes et les munitions déposées à Mazagan, laisse le gouvernement, tant qu'il sera convaincu qu'elles ne seront pas employées contre les troupes françaises; il n'a en conséquence aucune intention de s'opposer à leur remise à l'agent de Moulai Hafig. Le gouvernement est informé, d'ailleurs, que ces armes et ces munitions sont à peu près sans valeur.

Le même journal déclare de plus que les négociations entre la France et l'Espagne relativement à l'occupation des ports du Maroc sont avancées, mais qu'en vue de hâter leur conclusion, l'ambassadeur d'Espagne à Paris, se rend à San Sébastian pour discuter la proposition française avec le premier ministre Maura.

Dans une dépêche de Casablanca, le correspondant du "Fetich Parisien", dit que l'agent envoyé par Moulai Hafig pour prendre possession des armes et des munitions déposées à Mazagan est porteur d'une lettre adressée à toutes les légations étrangères au Maroc. Le commandant du croiseur français "Condé" a consenti à porter cette lettre à Tanger, en échange de la garantie, donnée au nom de Moulai Hafig, que les armes et munitions déposées à Mazagan ne seront pas distribuées aux tribus réunies devant Casablanca.

Tanger, 8.—Des lettres reçues récemment du caïd Sir Henry MacLean, l'Anelais qui est depuis plusieurs années au service du sultan du Maroc et a été capturé au commencement de l'été, par le bandit Roussouli, déclarent que le caïd se plaint de souffrir du froid, étant obligé de coucher sur le plancher avec une natte pour toute couverture. Le bandit a refusé de lui fournir un matelas, mais le caïd ajoute: "Je chéris la bonté de m'envoyer du lait, parce que j'ai peur de manger quel que ce soit."

Sir Henry dit qu'il habite une chambre d'une maison délabrée, dont le toit manque sur un des côtés. Il est gardé par quatre hommes de Raisouli, et ils n'ont, à eux cinq, qu'un petit vase pour mettre l'eau. L'Anelais est en conséquence incapable de se laver.

Dans une autre lettre, le caïd dit que les hommes de Raisouli déclarent que tous les matelots et les soldats qui sont débarqués à Casablanca ont été tués et que le sultan a chassé tous les Français du Maroc.

Casablanca, 8.—Bien que les Arabes aient souffert des pertes considérables pendant l'engagement de mardi dernier, une seule tribu, celle des Modakras, ayant eu cinquante hommes tués ou blessés sur cinquante qui ont pris part à la bataille, ils ne sont nullement découragés et se préparent déjà à une nouvelle attaque contre les Français. Mae Lainin, le prêtre fanatique, a envoyé un message au camp arabe à Taddert, annonçant sa prochaine arrivée et cette nouvelle a produit une profonde impression sur les membres des tribus.

Berlin 8.—La réponse de l'Allemagne à la circulaire adressée par la France aux puissances signataires de la convention d'Algésiras ne sera pas faite avant lundi. Il est entendu, dans les cercles bien informés, que l'Allemagne ne fera pas une réponse négative à la suggestion que la police internationale du Maroc soit formée, temporairement, d'éléments purement français et espagnols. Des réserves seront faites à ce sujet, mais il n'est pas probable que des limites soient imposées aux mouvements militaires français tant qu'ils seront considérés nécessaires à la sécurité des Européens et des ports marocains.

Paris, 8.—La nation française est venue tout à coup à comprendre que la situation marocaine devient de jour en jour plus sérieuse. La situation est maintenant le principal sujet de discussion parmi le peuple, qui sent que des événements importants, dans lesquels la France sera forcée de jouer le principal rôle, sont inévitables. La question est celle-ci: la France sera-t-elle obligée, pour écarter les Maures hostiles et assurer la sécurité de Casablanca, d'envoyer dans l'intérieur une armée expéditionnaire importante? Il est généralement admis que le général Druide, avec sa force actuelle, sept mille hommes, est incapable d'entreprendre une marche punitive dans un pays inconnu et contre un ennemi qui peut dès maintenant, de vingt mille hommes et dont le nombre, dit-on, augmente sans cesse. De plus, même si l'armée française marchait contre les Maures, Casablanca ne pourrait être laissée sans une forte garnison, car autrement elle serait saisie par les Maures. Un autre aspect sérieux de la situation est le fait que le temps approche où les navires de guerre français ne pourront débarquer en sûreté des troupes sur les côtes marocaines à cause des grosses tempêtes qui rendront difficiles les mouvements des navires en vue de venir en aide aux troupes.

Le gouvernement français n'a pas

changé son attitude sur la question de l'envoi d'une expédition militaire dans l'intérieur du Maroc.

On a annoncé hier que la France entend s'en tenir aux termes de la convention d'Algésiras, mais l'occupation projetée des principaux ports du Maroc par les troupes de la France et de l'Espagne, comme préliminaires de l'établissement de la police internationale, pourra nécessiter l'envoi au Maroc de renforts considérables, non pas dans un but de conquête, mais en vue de remplir les obligations contractées par la France envers les puissances et de rétablir l'ordre dans ce pays.

Les rapports de Berlin, à l'effet que l'Allemagne ne comprend pas la politique suivie par la France au Maroc, indiquent que la France, embarrassée par les restrictions de la convention d'Algésiras, ne peut faire un mouvement sans éveiller la méfiance de l'Allemagne et des autres puissances signataires de la convention, et que la France se trouve dans une position très délicate quand elle essaie de faire disparaître les soupçons des puissances et en même temps de pacifier les Maures.

Tanger, 8.—Les événements au Maroc marchent avec une grande rapidité. On a rapporté hier que les deux sultans, Abd-El-Aziz et Moulai Hafig, ont quitté vendredi les capitales rivales, Fez et Marakech, à la tête d'armées levées en grande hâte et qui pourront décider d'ici deux semaines du sort de la monarchie au Maroc. Le but immédiat de ces deux armées est l'antique cité de Rabat, dont la possession aura probablement une influence considérable sur le résultat de la lutte pour la suprématie.

Les deux sultans sont fils du même père et font chaque jour des appels passionnés au patriotisme et à l'enthousiasme religieux de la nation, chacun dénonçant son rival comme étant pire qu'un infidèle—un traître à l'Islam. Les puissances, cependant, n'ont pas encore décidé si elles doivent reconnaître Moulai Hafig comme sultan du sud; elles semblent attendre le résultat de l'appel à l'arbitrage de la guerre civile.

L'impression générale ici basée sur les dépêches de Londres et de Paris, est que la France et l'Espagne ont décidé l'occupation immédiate de tous les ports de mer du Maroc, ce qui a causé une consternation universelle, ceux qui sont le plus en mesure de juger de la situation redoutant que toute extension de l'intervention de la France et de l'Espagne ne provoque infailliblement de nouveaux massacres de chrétiens et de Juifs dans les différentes villes de la côte.

Paris, 8.—A part la situation à Casablanca, l'occupation projetée des ports marocains par la France et l'Espagne, à laquelle les puissances ont donné leur adhésion, placera la responsabilité du rétablissement de l'ordre sur la France et l'Espagne, dont les opérations devront nécessairement être guidées par l'attitude qu'observeront les Maures à l'avenir. Quant à ce qui regarde les réclamations des marchands allemands de Casablanca, la question de l'indemnité de leurs pertes n'a pas été prise en considération, mais on ne voit pas ici comment la France pourrait être tenue responsable.

Paris, 8.—Une dépêche spéciale reçue hier après-midi de Casablanca, dit que les tribus mauresques campées aux environs de la ville ont demandé au général Druide de suspendre les hostilités, afin de leur permettre de négocier en vue d'obtenir la paix. Le général, dit-on, a consenti à une trêve jusqu'à aujourd'hui.

Le vice-amiral Philibert, dans une dépêche spéciale, a confirmé la nouvelle, déclarant qu'une délégation des guerriers arabes a demandé au général Druide un armistice en attendant le règlement des conditions de la paix. L'armistice devait expirer aujourd'hui, mais le résultat n'est pas encore connu. On ne fonde pas de grandes espérances sur cette dépêche, car on a soupçonné que la demande des Maures n'est qu'un truc pour gagner du temps et obtenir des renforts.

Les opinions de la presse allemande sur la question d'indemniser les marchands allemands pour les pertes qu'ils ont subies par suite du bombardement de Casablanca, et les effets du projet de police du Maroc par la France et l'Espagne, sont les nouvelles phases de la situation marocaine, au point de vue français. Le "Temps", dans un article inspiré, suggère que la question d'indemnité soit soumise à un comité international semblable à celui qui a été établi à la suite du bombardement d'Alexandrie, et que l'action de ce comité soit basée sur la reconnaissance du principe qu'un gouvernement local est responsable des désordres qui se produisent sur son territoire. Le "Temps" croit qu'une semblable solution de cette question devrait être acceptée de l'Allemagne comme elle l'a été dans le cas de l'Egypte.

Le premier ministre Clémenceau a annoncé aujourd'hui qu'il a convoqué pour lundi une réunion du cabinet pour discuter la question marocaine dans toutes ses phases. "La situation est aussi bonne que possible", a déclaré le premier ministre.

Paris, 8.—Le correspondant de l'"ECHO de Paris", à Madrid lui télégraphie qu'il est rumeur dans les cercles militaires que la France a proposé à l'Espagne d'envoyer une armée franco-espagnole de cinquante mille hommes occuper les ports marocains et pénétrer jusqu'à Fez si la chose est nécessaire. On déclare, dit le correspondant, que le premier ministre Maura et le général Martitegui chef de l'état major général, sont opposés à ce plan, mais qu'il a l'appui du ministre de la guerre, le général Primo Riveras.

Le correspondant de l'"Eclair" à Madrid dit que l'influence de la Grande-Bretagne a contribué à modifier l'attitude de l'Espagne sur la question du Maroc. La Grande-Bretagne a décidé de coopérer avec la France et de se conformer aux droits et aux obligations qui leur sont reconnus par le traité d'Algésiras.

MORT D'UN GRAND POETE

Sully Prud'homme est mort à Paris, hier soir, à l'âge de 68 ans, après une carrière bien remplie

L'ACADEMIE EN DEUIL

Notes biographiques sur ce subtil métaphysicien qui fit si grand honneur aux lettres françaises

Service spécial du "Canada". Paris, 8.—Le grand littérateur et poète français Sully Prud'homme est mort, hier soir, à l'âge de 68 ans. René-François-Armand Prud'homme, dit Sully Prud'homme, est né à Paris en 1839. Après avoir fait d'excellentes études au lycée Bonaparte, il fut bachelier des sciences en 1856. Il se préparait à l'école polytechnique, lorsque sa famille, croyant à un bel avenir pour lui, dans l'industrie, le fit admettre dans les usines du Creusot; mais bientôt après, il revint à Paris, s'y fit recevoir, en 1857, bachelier ès-lettres, prit ses inscriptions de droit et travailla dans une étude de notaire.

En 1865 sur les instances de ses amis, il publia son premier volume de vers "Stances et Poèmes". Ce fut une révélation.

Au nombre des jeunes poètes, qui devaient plus tard collaborer au "Parnasse" et fonder la célèbre école nommée depuis parnassienne, Sully Prud'homme publia quelques poèmes dans la "Revue de Fantaisie" de M. Catulle Mendès, puis collabora à "L'Art" qui, sous le nom de "Parnasse Contemporain", devait bientôt se transformer en publication périodique en vers.

En 1870, Sully Prud'homme fit vaillamment son devoir et prit un engagement dans la garde noble. Entre temps il faisait paraître dans la "Revue des Deux Mondes" quelques pièces réunies plus tard, sous le titre "d'Impressions de la guerre". En 1873, paraissait son second volume, "Les Epreuves. Les Solitudes. Croquis Italiens".

Puis, dans une autre inspiration, avec une augmentation toujours croissante de talent: "Les destins"; "La Révolte des Fleurs" en 1872; "La France" en 1874; "Les Vaines Tendresses" en 1875; "La Justice" en 1878; "Le Prisme" en 1886; "Le Bonheur" en 1888; "L'Expression dans les Beaux Arts" en 1890; "Réflexions sur l'art des vers" en 1892; "Les Solitudes" en 1894; "Oeuvres de Prose" en 1898; "Sonnet à Alfred de Vigny" en 1898; "Testament Poétique" en 1901.

Ses distinctions honorifiques, hommages dus à son œuvre et à sa vie n'ont point fait défaut à Sully Prud'homme. En 1877, l'Académie lui décernait le prix Vitet pour l'ensemble de ses ouvrages. Chevalier et la Légion d'honneur en 1878, il fut élu en 1881, membre de l'Académie Française.

En 1902, le prix Nobel lui ayant été attribué, Sully Prud'homme fonda un prix de poésie, le prix Sully Prud'homme, institué pour permettre, chaque année, la publication du premier recueil d'un poète, lequel est choisi, après concours, par la Société des Gens de Lettres.

Sully Prud'homme fut, sans conteste l'un des plus grands poètes français de ces trente dernières années. Il s'est surtout occupé dans ses œuvres, de l'homme moderne et de plus, de curieuses inquisitions scientifiques et philosophiques. C'est, pour le fond de son œuvre, un poète essentiellement humain et un subtil métaphysicien; pour la forme un amoureux du grand art avec le mépris de l'exécution facile et du débrillé. Ses moins d'œuvres, selon l'expression même de Théophile Gautier, ont le mérite d'être "composées", d'avoir un commencement, un milieu, une fin, de tendre à un but, d'exprimer une idée précise.

DOUZE PERSONNES TUÉES

Un train rapide en retard tamponne un train en gare. — Les tués et blessés étaient dans le fumoir.

Waterloo, la, 8.—Douze personnes ont été tuées et douze autres sérieusement blessées, tel est le bilan de la catastrophe qui s'est produite hier à Norris, Iowa.

Un train express de la Chicago, Rock Island et Pacific Railroad, venant du nord et allant à toute vitesse a tamponné un train de marchandises qui stationnait à Norris. La locomotive de l'express sortant de la voie a, par son élan, été projetée sur la locomotive du train de marchandises qui, à ce moment, était arrêté sur une voie de garage. L'express avait dix minutes de retard et marchait, au moment de la catastrophe, à une vitesse prodigieuse, afin de tâcher de rattraper ce retard. C'est au moment précis où l'express passait, à côté du train de marchandises que la locomotive du premier sortit des rails et vint tamponner le train de fret; les deux locomotives furent brisées et le wagon à bagage ainsi que celui de la poste montèrent l'un sur l'autre, entraînant au milieu de leurs débris le wagon fumoir qui vint se briser dans cet amas de débris. C'est dans le fumoir que se trouvaient les voyageurs qui furent tués ou blessés.

L'ART DE LA GUERRE

L'ouverture des hostilités et les droits des neutres devant la conférence de la paix

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE

La Bulgarie propose une cour de cinquante juges renouvelable par tiers tous les trois ans

La Haye, 8.—La cinquième séance plénière de la conférence de la paix a eu lieu hier matin, dans la présidence de M. de Nelidoff, dans la Salle des Chevaliers. Les délégués n'y étaient pas aussi nombreux qu'aux séances précédentes, plusieurs d'entre eux ayant quitté La Haye temporairement en attendant un débet sur des questions plus importantes. La délégation américaine toute entière était présente. Après l'approbation des minutes de la dernière séance, les résolutions suivantes relatives à l'ouverture des hostilités ont été adoptées, quelques pays faisant leurs réserves: "Les puissances contractantes admettent que les hostilités ne doivent pas commencer avant qu'un avis préalable non équivoque en ait été donné, soit sous la forme d'une déclaration de guerre exposant ses motifs, soit sous la forme d'un ultimatum accompagné d'une déclaration de guerre conditionnelle.

"Un état de guerre doit être notifié sans délai aux puissances neutres, l'effet pour ces dernières en commençant après qu'elles ont reçu l'avis, qui peut être donné même par dépêche télégraphique. A tout événement, les puissances neutres ne peuvent protester contre l'absence de cet avis s'il est établi qu'elles connaissent certainement l'existence de l'état de guerre."

La conférence a aussi approuvé, avec quelques réserves, les règlements concernant les droits et les devoirs des Etats neutres en cas de guerre. Les règlements relatifs à la guerre de terre contiennent les clauses suivantes: "Le territoire des Etats neutres est inviolable. Les belligérents ne peuvent établir des stations de télégraphie sans fil sur un territoire neutre, ni plus y établir d'autres moyens de communication avec les forces belligérantes sur terre ou sur mer."

"Des volontaires ne peuvent être engagés ni un corps de combattants organisé en territoire neutre." L'exportation de provisions de territoires neutres est prohibée.

Il est permis aux belligérants de se servir des moyens de communication appartenant à un Etat neutre ou à des compagnies privées. "Les prisonniers qui s'échappent dans un territoire neutre doivent être remis en liberté, s'ils sont capturés par les troupes, après avoir demandé refuge dans un Etat neutre."

"Un Etat neutre peut défendre sa neutralité par la force des armes sans que cela constitue un acte d'hostilité."

Quand le projet relatif au traitement des neutres dans un territoire belligérant fut proposé à la discussion, le baron Von Bieberstein (Allemagne) s'y opposa, disant que l'Allemagne ne pouvait admettre le principe, appuyé par la Grande-Bretagne, d'employer des neutres pour faire la guerre quand les lois d'un Etat belligérant le permettent.

L'Allemagne prétend, au contraire, que les neutres ne doivent prendre aucune part à une guerre. A la demande du comte Rornelli (Italie), la proposition fut renvoyée devant le comité pour être étudiée de nouveau, dans l'espoir d'en arriver à une entente acceptable pour tout le monde.

La délégation bulgare a soumis la proposition suivante, comme amendement à la proposition américaine relative à l'établissement d'une cour d'arbitrage permanente: "La cour d'arbitrage permanente qui siégera à La Haye devra se composer de cinquante juges, dont un tiers seront renouvelés tous les trois ans à compter de la date de l'organisation de la cour."

Le premier et le second renouvellements des juges se fera en tirant au sort un tiers du nombre des membres, tandis que les renouvellements suivants se feront à l'expiration de neuf ans de la date de l'élection ou de la réélection des juges, ceux-ci pouvant toujours être réélus."

La Haye, 8.—L'attitude du baron Von Bieberstein, à la séance d'hier, de la conférence de la paix, sur la question des neutres en territoire belligérant a causé une profonde surprise, et la proposition a été renvoyée devant le comité par un vote de treize-vingt voix contre trois, les Etats-Unis, Cuba et le Brésil formant la minorité. Il était entendu que le baron faisait seulement une réserve sur la proposition que la Grande-Bretagne avait tant travaillé à faire adopter. La Grande-Bretagne propose dans un article "que les belligérants ne puissent pas exiger de neutres des services conduisant directement à la guerre", tandis que dans l'article suivant, elle dit que cet article ne peut s'appliquer "aux personnes appartenant à l'armée d'un pays belligérant, conformément aux lois de ce pays", annulant ainsi pratiquement le premier article.

La déclaration du baron Von Bieberstein, faite en séance plénière, de la conférence, au lieu de l'être dans le secret du comité, est regardée comme un coup de maître à l'adresse de la Grande-Bretagne. Le délégué allemand a dit, au cours d'une conversation privée, que l'Allemagne ne permettra jamais que ses millions de sujets disséminés dans des pays étrangers dans toutes les parties du monde, soient obligés de prendre les armes pour le pays de leur résidence, et peut-être forcés de se battre contre leur patrie.

Les délégués du Venezuela n'assistent pas à la séance d'hier. Le véritable travail de la journée de samedi s'est accompli en dehors de la séance plénière, dans une consultation entre MM. Choate et Scott, américains; Von Bieberstein, allemand; de Nelidoff, russe; Tornelli, italien; Barboza, brésilien, et Merry Von Kaposch-Mere, autrichien; le comité nommé pour résoudre la question de la distribution des juges de la cour d'arbitrage permanente. Ils s'entendent sur deux principes: l'égalité de tous les Etats dans l'élection des juges et le choix des juges en dehors de toute considération de leur nationalité.

Votez le stock de nouveaux plans droits Bell reçu par The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond, Prix depuis \$325, payable \$10.00 comptant et \$8 par mois.

50-1-7-0

ROOSEVELT ET L'OUEST

Le président des Etats-Unis reprendra un voyage d'études personnelles au sujet de la navigation

LE MISSISSIPPI

Possibilité d'amélioration du chenal du fleuve géant comme route des grands lacs à l'océan

Service spécial du "Canada". Chicago, 8.—Répondant à l'invitation de dix-huit gouverneurs d'Etat Roosevelt entreprendra au début du mois prochain un voyage d'études sur le Mississippi.

Les états riverains de ce fleuve géant demandent depuis longtemps qu'on y exécute les travaux nécessaires pour permettre l'établissement d'un bon système de transports par eau entre les grands lacs et la mer. Le président tient à se rendre compte par lui-même de la nature des travaux demandés et de leur importance.

M. Roosevelt assistera, dans les derniers jours du mois, à une importante assemblée qui réunira les membres de la Commission des Eaux Intérieures; plusieurs sénateurs et députés, les membres de la Commission de la rivière Mississippi, des douzaines de gouverneurs d'Etats, des délégués des principales villes riveraines du Mississippi. A cette assemblée qui tiendra à Keokuk, Iowa, le président prononcera un discours sur la question des transports.

M. Roosevelt s'embarquera avec tous les congressistes à bord du Mississippi pour descendre lentement le fleuve jusqu'à Memphis. On fera halte à St-Louis et au Cairo où auront lieu des assemblées en plein air. Le "Mississippi" arrivera à Memphis, à temps pour l'ouverture de la convention de l'approfondissement des voies fluviales — Deep Waterways Commission — qui aura lieu les 4 et 5 octobre.

On attend avec la plus vive impatience dans tout le centre west le visite du président sur laquelle on fonde de grandes espérances. L'opinion générale est favorable à l'amélioration du chenal du Mississippi et à l'établissement de lignes de navigation régulières et sérieuses entre les grands lacs et l'Océan. Un groupe peu nombreux mais puissant — il comprend les gros bonnets des compagnies de chemins de fer de l'Ouest et du Centre — combat le projet. Le temps de la navigation fluviale est passé, disent ces gens, le chemin de fer est bien meilleur marché que le bateau à vapeur, etc.

Les compagnies de chemin de fer craignent évidemment que les lignes de navigation qui pourraient circuler sur le Mississippi ne leur causent un tort considérable. M. James J. Hill — exception notable — ne partage pas cette crainte. Il estime au contraire que le trafic des chemins de fer serait grandement facilité si le Mississippi en détournait une partie.

EXPOSITION DE JAMESTOWN

Via les lignes du New York Central et choix des routes pour au-delà. Bureaux des billets en ville: 130 rue St-Jacques.

ligérant a causé une profonde surprise, et la proposition a été renvoyée devant le comité par un vote de treize-vingt voix contre trois, les Etats-Unis, Cuba et le Brésil formant la minorité. Il était entendu que le baron faisait seulement une réserve sur la proposition que la Grande-Bretagne avait tant travaillé à faire adopter. La Grande-Bretagne propose dans un article "que les belligérants ne puissent pas exiger de neutres des services conduisant directement à la guerre", tandis que dans l'article suivant, elle dit que cet article ne peut s'appliquer "aux personnes appartenant à l'armée d'un pays belligérant, conformément aux lois de ce pays", annulant ainsi pratiquement le premier article.

La déclaration du baron Von Bieberstein, faite en séance plénière, de la conférence, au lieu de l'être dans le secret du comité, est regardée comme un coup de maître à l'adresse de la Grande-Bretagne. Le délégué allemand a dit, au cours d'une conversation privée, que l'Allemagne ne permettra jamais que ses millions de sujets disséminés dans des pays étrangers dans toutes les parties du monde, soient obligés de prendre les armes pour le pays de leur résidence, et peut-être forcés de se battre contre leur patrie.

Les délégués du Venezuela n'assistent pas à la séance d'hier. Le véritable travail de la journée de samedi s'est accompli en dehors de la séance plénière, dans une consultation entre MM. Choate et Scott, américains; Von Bieberstein, allemand; de Nelidoff, russe; Tornelli, italien; Barboza, brésilien, et Merry Von Kaposch-Mere, autrichien; le comité nommé pour résoudre la question de la distribution des juges de la cour d'arbitrage permanente. Ils s'entendent sur deux principes: l'égalité de tous les Etats dans l'élection des juges et le choix des juges en dehors de toute considération de leur nationalité.

Votez le stock de nouveaux plans droits Bell reçu par The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond, Prix depuis \$325, payable \$10.00 comptant et \$8 par mois.

50-1-7-0



Les dessins de façons du semi-ready sont non seulement pour les jeunes gens, mais aussi pour les hommes d'âge mûr.

De bons juges en vêtements savent qu'avoir les coupes semi-ready est la manière moderne d'avoir CE QUE vous désirez, QUAND vous en avez besoin.

Jolis costumes sacs, en serges et Worsted à \$20 et \$25. Les costumes de \$18 sont faits d'étoffes et doublures moins chères.

Semi-ready Tailoring. 287 rue Saint-Jacques, 400-7 rue Ste-Catherine Ouest, 172 rue Peel. 631 rue Ste-Catherine Est, 1097 rue Notre-Dame Ouest, St-Henri, 135-1-p-y.

GRATTOIRS. GRATTOIRS A ROUES ET A TRACTION EN ASSORTIMENT DE TOUTES LES CAPACITES. — TRES BAS PRIX. F. H. Hopkins & Co., Succession de feu JAS. COOPER. Téléphone Main 3470-8471. New Imperial Bank Building. 5-p-7-L-a

La Veilleuse en Nickel! "MONTREAL BEAUTY". Employée de préférence à la lumière électrique et au gaz pour chambres à bains, pour passages, pour chambres à coucher, etc., etc. Elle donne une lumière douce, ne fatigue pas la vue, ne jette ni odeur ni fumée, brûle le pétrole ordinaire et ne coûte qu'un quart de cent par nuit. Hautement recommandée par des médecins éminents pour chambres de malades. 90c. par la malle 10c extra. En Gros et en Détail, chez L.-J.-A. SURVEYER, 52 Boulevard St-Laurent, à 2 portes de la rue Craig. 185-1-p

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaque pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal. JAS. W. PYKE & CIE., Marchands de Fer et d'Acier, EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL. 50-1-7-0

FIL DE BROCHE EN MAGASIN. Aussi ligne complète de Blocs et Fournitures de tous genres pour Entrepreneurs. MUSSENS LIMITED. 299 Rue Saint-Jacques. 185-1-p-y

The Sovereign Bank of Canada. Montréal Office: 222-226 rue St-Jacques. Transactions générales d'affaires de banques. Dép't. d'Epargnes. Intérêt trimestriel payé au taux courant. A. H. B. MACKENZIE, Gérant. Succursals: 756 rue Ste-Catherine Ouest, (Coin Cup). W. A. GRABETT, Gérant. 81-1-p-11-a

PENITES ANNONCES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE. LETOURNEUX, près Ste-Catherine, six flats, loués \$1,000, \$9,400. Comptant \$2,000.

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE A WESTMOUNT Plateau, depuis \$450, en montant payables 10 pour cent comptant et le balancement mensuellement et en le désirant.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES - Pour vendre Bicyclettes, etc. Commerce rémunérateur. Hargain exceptionnel: MONTPELIER AMERICAN WALTHAM sur pierres, boîtes bien gravées, arrivées aujourd'hui.

FLEVES DEMANDES

L'École de Télégraphie du Monument National, qualifie ses élèves pour des positions de chefs de file. Cours de jour et de soir. L'enseignement le plus pratique et aussi le plus moderne.

DIVERS

ALCOOLISME - Le meilleur traitement pour les personnes atteintes de cette maladie, fait trois jours de séjour de la part de la rue, 1215 St-Denis, Est 4694.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS A Ste-Anne, pour guérison obtenue. - P. D. 183-8-8

AVIS AUX MENAGERES

L'eau de Savon de Parisienne est la meilleure pour blanchir, dégraisser et désinfecter. Demandez-la à votre épicerie.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS A Ste-Anne, pour guérison obtenue. - P. D. 183-8-8

AVOCAT

J. O. LACROIX, avocat, 512 Bâtisse New York Life. Tél. Main 1784. Résidence, Est 3355. 102-52

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith et tous accessoires de caméra, 116 Notre-Dame Ouest - ancien numéro, 1756 Notre-Dame - Uptown, 148 rue Peel. Demandez la nouvelle liste d'occasions. 115-26

MASSUÉ-SPECIALISTE

Français des hôpitaux de Paris. Application des dernières méthodes. Guérison radicale des entorses, luxations, maux de reins, asthmes, bronchites, rhumatismes, etc.

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO. Seul bureau, No. 362 Dorchester. Ouest. On répare les meubles, les matelas aussi les rembourrages. Tout est réparé et livré gratuitement. Tél. Main 441. 101-n

PHRENOLOGIE

Madame Amélie phrénologue et cartomancienne, autrfois de la rue Berri, est de retour d'Europe et de Californie, invite ses clients et le public à venir la consulter à son cabinet, 116 St-Denis, au 2e étage, de 9 heures à 5 heures p.m. Ne pas faire erreur des soldes de Madame Amélie. 124-12

TEINTURE ET NETTOYAGE

AVEZ-VOUS quelque chose à faire? Teindre ou nettoyer? 7 Canadiens Dyeing and Cleaning Co., 185 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 113-24-8

CARTES POSTALES

FLEURS en satin, brillantes, glaces, fantaisies, etc. 300 cartes assorties pour \$1.00 avec un album gratis. Adresse: La Carte Postale Française, Boite 24, Ville St-Louis, Montréal. 134-6-8

CARTES-POSTALES

AVIS aux amateurs, collectionneurs et marchands de CARTES POSTALES de la ville et de la campagne. Nous venons de recevoir une nouvelle importation de cartes postales étrangères, comprenant des vues, paysages, etc.

INTERNATIONAL POST CARD CO.

27, 29 et 31 rue St-Jacques, Montréal. N.B. - Des échantillons de toutes les cartes sont parés dans une malle, port payé, sur réception de \$3.00. 135-n

LE SPORT

Suite de la page 6. Seed Défense Mellwaine Ashfield Défense Rochford Butterworth Centre Munday Gorman Home Robinson Hutton Home O'Reilly Timmons Home J. Hogan Starrs Outside J. Brennan Murby Inside P. Brennan Arbyr, Carlin, assistant, Scott, umpires, St-Père et Ledoux.

SOMMAIRE

Premier quart: - Shamrock, Munday, 4.00. Deuxième quart: - Shamrock, Munday, 10.00. Troisième quart: - Shamrock, Hogan, 6.00. Quatrième quart: - Capital, Hutton, .20. Shamrock, J. Brennan, .20. Shamrock, O'Reilly, .25. Capital, Timmons, 2.00. Shamrock, J. Brennan, 4.00. Shamrock, J. Brennan, 4.00. Défaut à l'oval.

LE CANADIEN 6-HOCHELAGA 3

Le Canadien de St-Henri a joué une nouvelle victoire à sa série, en doublant le score contre les Hochelaga hier après-midi à Maisonneuve. Le score s'élevait à 6-1. La dernière partie de la série de deux qui devront être jouées pour le championnat de la ligue internationale.

ABENAKIS SPRINGS

Ouvrez le ter Juin au 1er Octobre Agrandi. Eclairé au Gaz. Conditions Modérées.

ABENAKIS SPRINGS, P.Q.

L'endroit de villégiature le plus dépendable et le plus satisfaisant pour la santé du Canada. Hôtel "Abenakis" Plombage et cordelle sanitaires. Téléphone: 1-236. C'est l'endroit idéal pour le repos et le bien-être.

Medaille d'argent obtenue A l'exposition universelle de Saint-Louis en 1904 par les Eaux Minérales d'Abenakis. Le plus haut récompense à une eau canadienne.

Eaux Minérales d'Abenakis

Une positive guérison de la goutte, Rhumatismes, névralgies, névroses, sciatique, Prostatite, névrose dyspeptique sous ses diverses formes, maux de foie et de reins - aussi maux de nerfs et troubles aux femmes. Délicieuse place pour excursions de fin de semaine. N'oubliez pas les sources, cette année.

Hôtel Cumberland

NEW-YORK. Coin S. O. de Broadway, à la 54ème rue. Près de la 50ème rue, station du chemin souterrain et 58ème rue chemin de fer.



QUARTIERS GENERAUX DES CANADIENS - SITUATION IDEALE.

LES BONS CHIFFRES, MAGASINS ET DU PARC CENTRAL. NOUVEAU, MODERNE ET ABSOLUMENT A L'EGREUVE DU FEU. L'hôtel le plus frais à New-York, pour les prix de \$1.00 à \$2.00 par nuit. Taux pour passages: \$2.50 avec bain et, au dessus. Taux spéciaux pour mois d'été.

ECRIVEZ POUR LE PAMPHLET

HARRY P. STIMSON, autrfois de l'hôtel Imperial. R. J. BINGHAM, autrfois de l'hôtel Woodward. 75-men

comme il faut douze et non dix-huit athlètes pour réussir, nos amis feraient bien de remplacer les nullités sans plus tarder, s'ils tiennent à recueillir plus tard des victoires. Une équipe bien balancée voit toujours ses efforts couronnés de succès. La belle saison du Canadien de St-Henri est une preuve évidente de la nécessité qu'il y a de suivre cette ligne de conduite.

LA COUPE HAYES

Il est très probable que la première joute entre le National et le Shamrock, pour la coupe Hayes aura lieu dimanche prochain au terrain du National. La chose sera connue officiellement cet après-midi.

LA RAME

A MAISONNEUVE. Un brillant succès a couronné hier après-midi les trois régates annuelles au club nautique de Maisonneuve. Une foule immense y assistait et contempla à loisir les magnifiques courses qui eurent lieu sur le fleuve St-Laurent en face de Vauville. L'organisation était parfaite, aussi les événements très nombreux, furent-ils expédiés rapidement.

Après les courses il y eut réception à la maison du club, puis durant la soirée, grand "hop" auquel assistèrent plus de 30 personnes. Soirée tout ce fut un succès immense et les organisateurs doivent être satisfaits de l'avoir obtenu aussi complet. Voici les résultats des divers concours.

Sommaire. Course simple, canot, 1 aviron - 1er, M. Hill; 2e, L. Slater. Course en chaloupe, dame et monsieur - 1er, M. et Mme Ross; 2e, M. Vermet et Mme Smith.

Course de yachts à pouvoir, 25 pds, 5 milles - 1er, M. Thompson; 2e, M. Smith. Course, canots tendeur, 2 avirons - 1er, Hill et Wellington; 2e, Slater et fibre.

Course à l'Indienne, 6 avirons - 1er, Longueuil; 2e, Maisonneuve. Course d'esquif, 1 rameur - 1er, M. Vermet; 2e, Burnett. Course en cuvettes - 1er, Hibbs; 2e, Burnett.

Course d'esquifs, 2 rameurs - 1er, Hill et Bread; 2e, Huck et Burnett. Course en chaloupe, 2 rameurs - 1er, Hill et Skead; 2e, Ross et Bishop. Course à la nage, 100 verges - F. Thompson; 2e, A. B. Ross.

Canot de guerre - 1er, Workmen; 2e, Longueuil. Course de tournoi - 1er, Vernet; 2e, Bishop. A CARTIERVILLE. Voici les résultats des régates qui ont eu lieu samedi dernier à Cartierville, sous les auspices du club nautique de l'endroit: 1. - Canot à voile (Club) - 1er, J. Decey; 2, J. Bruneau.

2. - Yacht automobile, handicap (Club) - 1er, P. Galibert; 2, Thos. Sonne. 3. - Esquif simple (Club) - 1er, Mel. Snowdon; 2, L. P. Churchill. Course des rivières (ouverte) - 1er, J. Elie Ducher; 2, M. Lagacé.

5. - Canot simple (Club) - 1er, G. Varty; 2, W. Small. 6. - Canot tandem (ouvert) - 1er, Miller et G. Haines, Châteauguay; 2, Brownrigg et Hadley, Grand Trunk B. C. A LACHINE. Voici les résultats des régates qui ont eu lieu samedi dernier à Lachine sous les auspices du Club St. Stephen: Chaloupe junior simple - W. Aquin; W. L. Ferguson. Temps, 6.30 2-5.

Esquif simple - Noël, G.T.R.; S. St-Denis, Circle Can. Temps, 5.31. Esquif simple senior - 1er, E. Johnson; 2, Morrison. Equipes junior à quatre rameurs - 1er, Longueuil. Temps, 5.11. Tandem Int. - 1, Equipe de Longueuil. Temps, 5.24. LA NATATION. JARVIS L'EMPORTE. Londres, 8. - Le nageur anglais Jarvis a gagné hier une course de 15 milles sur la Tamise. Le champion hollandais Ooms est arrivé deuxième et Maas, de Belgique, a pris la troisième place. Le temps de Jarvis fut de 3 heures 24 minutes 6 1/2 secondes.

LE PATINAGE AU STADIUM. Le patin à roulettes est le roi du jour. Avec le retour de l'automne, il reprend la première place à la tête des sports et des amusements. Aussi le Stadium est le rendez-vous des amateurs et des experts. C'est pas sans raison. Il y a là les plus beaux patineurs d'Amérique, une excellente musique. De plus, cette saison-ci, le Stadium semble plutôt un jardin qu'un patinoir. Tout autour du rond, sont des touffes de palmes. Elles mettent une note de gaieté au milieu des décorations, lanternes, chères, drapaux, etc., répandus à profusion. Il faut voir ça.

LE TENNIS UN JOUEUR D'AVENIR. Ottawa, 9.-M. J. F. Foulkes, le fameux joueur de tennis d'Ottawa, qui a gagné le championnat canadien et le tournoi international simple au tournoi de Niagara, la semaine dernière, et qui a figuré dans la finale pour le championnat international, mais fut écarté par Irving Wright, de Boston, ira de nouveau à la conquête de ce titre si envié l'année prochaine. Etant donné le nombre de travail que M. Foulkes avait fourni durant la semaine, ayant joué pas moins de 70 jeux, il peut être fier de la résistance qu'il a faite contre Wright, qui s'était contenté de suivre un léger entraînement chaque après-midi en attendant la partie finale.

M. Foulkes a été invité à participer au grand tournoi qui aura lieu prochainement à New York; c'est dire l'estime dans laquelle ils tiennent les représentants d'Ottawa. LE TIR LES AMERICAINS LE GAGNENT. Ottawa, 9.-Les Américains ont remporté le trophée Palma, dans le concours international qui a eu lieu, samedi dernier, aux cibles de Rockcliffe. Le gouverneur-général a présenté le glorieux emblème aux vainqueurs, en souhaitant que le Canada et les Etats-Unis se rencontrent toujours aux mêmes cibles. Voici les scores des différentes équipes qui ont pris part au concours: Etats-Unis 1713; Canada 1671; Australie 1633; Grande-Bretagne 1583.

Libertyville MINERAL SPRING WATER. EAU DE SOURCE, NATURELLE, EFFERVESCENTE. GUERIT RAPIDEMENT LES MALADIES des ROGNONS ET DE LA VESSIE. L'CHAPUT FILS & CIE, 800, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES

COMEDIE FRANCAISE. 781, Bell Est, 1395, Ouverture de la saison 1907-08. Semaine du 9 septembre. Débuts de la nouvelle troupe dans: FERNANDE. Par Victorien Sardou, Matinée, Samedi, Dimanche après-midi et soir. Vues, scènes par le "CINEMATOGRAPHE" et chansons illustrées. Scénario prochain: M'AGDA. 134-6-am.

Théâtre National

781, Bell Est, 1395, Matinée et Soirée. M. Paul Casanova, Directeur. Semaine du 9 Sept. Première fois à Montréal, le Chef-d'œuvre de Victorien Sardou, "LES EXILES". Pièce à grand spectacle en 5 actes et 9 tableaux. Prix populaires. Matinée tous les jours. Soirée prochaine: "PAUL KHAUVER". 134-6-am.

THEATRE BENNETT

M. Thos. Up. 1430 - Grand spectacle. Matinée tous les jours. MESS COUGHLIN & CO. La femme étoile dramatique dans le tableau dramatique "Ave of Trinity". Les autres rôles: MIQUEL NELSON & CO. Nouveautés, drame, comédie, vaudeville, MUSEUM MUSICAL. Les plus grands "Xiphonistes" du monde THOS. BENNETT. Le club Indes, le plus expert. LE BENNETT COFFEE, avec les plus belles et dernières vues. Prix: après-midi, 15c, 25c. Soirée: 15c, 25c, 30c et 70c. 135-3-am.

Théâtre Anglaise cette semaine

HIS MAJESTY Mat Sam seulement "THE GINGER BREAD MAN". ACADEMIE Matinée tous les jours VAUDEVILLE DE HAUT CHOIX. FRANCAIS Mat, Lundi, Mercredi et Samedi. "JERBIE LEFT THE VILLAGE". ROYAL Matinée tous les jours "YANKEE DODDLE GIRLS". 135-6

Qui metoscope

VUES ANIMÉES. Coin St-André et Ste-Catherine. GAZETTE & LAROSE, Propriétaires. Programmes Extraordinaires - Matinées et Soirées tous les jours. Prix populaires 130-n-am

NATIONOSCOPE

VUES ANIMÉES. Coin St-André et Ste-Catherine. GAZETTE & LAROSE, Propriétaires. Programmes Extraordinaires - Matinées et Soirées tous les jours. Prix populaires 130-n-am

LES DAMES

M. MORENCY PERD LA FREMIERE. M. Maille a gagné hier après-midi, la première de son match avec M. Morency. Celui-ci s'est défendu comme un lion, mais son jeu a dû finalement céder devant la stratégie du champion. Une foule nombreuse assistait à cette première rencontre à coups de pions. La deuxième partie sera jouée mercredi soir.

LES ECHECS

LE TOURNOI INTERNATIONAL. Les concurrents de ce tournoi en sont rendus à la dixième ronde. Le représentant allemand, Mises, après avoir été bon premier, est descendu à la 7ième place, et le joueur russe Rubinstein lui a succédé, suivi de Maroczy.

LE FOOT-BALL

LE JEU EST POPULAIRE. Plus de 20 joueurs ont répondu dimanche matin à l'appel du comité de football de l'Association Nationale. Pour une première pratique, il faut reconnaître cette assistance comme un record, et il est facile de constater que le jeu devient de plus en plus populaire parmi les Canadiens-Français. MM. Bisailon, Michaud, Carle, Lanzevin, Masson, Bissonnette, Duckett et plusieurs juniors ont talonné, dribblé et joué la partie durant une heure et demie. La lumière électrique sera installée cette semaine au terrain et la première réunion du soir sera annoncée par la voix des journaux.

ASSOCIATION DES ARTS

CARRÉ PHILLIPS. Galeries de peintures, aquarelles et Sculpture. Le dimanche de 9 a.m. jusqu'à 5 p.m. Admission 25 cents. 53-n.

The OTTAWA RIVER NAVIG. CO.

CHANGEMENT D'HORAIRE. Le et après LUNDI 9 SEPTEMBRE les passagers pour Lachine, par correspondance avec les vapeurs pour Lachine, quitteront Montréal, par le train du Grand-Tronc à 4.31 p.m. (au lieu de 5 p.m.). Le vapeur quittera Lachine, vers 4.30 p.m. R. W. SHEPHERD, Grand Général, Montréal, 3 Sept., 1907. 131-3-am.

THE MONTREAL JOCKEY CLUB

REUNION D'AUTOMNE. Du 31 Août au 14 Sept. Piste Blue Bonnets. Courses et Course au Clocher tous les jours - Beau ou mauvais temps. Admission à LA PISTE, y compris la grande entrée, \$1.00; sièges de loge, \$1.00 en plus. En vente à la succursale du "Star". DES TRAINS SPECIAUX POUR LES COURSES quitteront la gare Windsor à 1.45 p.m., tous les jours. TRAMWAYS DIRECTS à toutes les 2-3-2 minutes après 1 p.m., via la rue Henri et l'AVEU du Parc. 135-3-am

BASE-BALL

PARTIES DU SAMEDI LIGUE DE L'EST. A Toronto, 1ère partie: Toronto, 3, 10001010x-3 6 0. Montréal, 1, 00000100-1 3 0. Moffat et Carrigan, Hébert et Clarke. A Jersey City: Jersey City, 11001000-2 7 3. Baltimore, 00020000-2 5 1. Phamiller et Fitzgerald, Adkins et Heaton. A Buffalo: Buffalo, 100000100-2 11 2. Rochester, 00100000-3 7 1. Kinwiger et Ryan, Bannister et Juggins. A Newark, 1ère partie: Newark, 00000000-0 6 4. Providence, 20001100-4 4 1. Wiltse et Shea, Mark et Donovan. A Newark, 2ème partie: Newark, 10000000-1 3 1. Providence, 00000000-0 3 1. McCarthy et Stange, Barry et Peterson. A Toronto, 2ème partie: Toronto, 00000200-2 2 2. Montréal, 01000030-5 8 3. Hesterfer et Hurley; Hughes et Clarke.

LIGUE NATIONALE

A New-York, 1ère partie: New-York, 00000000-0 4 0. Philadelphia, 00100000-1 5 0. Lynch et Bushnan; Brown et Doran. A New-York, 2ème partie: New-York, 001210-6 10 0. Philadelphia, 00200003-5 10 0. McGinnity et Bresnahan, Sparks et Doran. A St-Louis: St-Louis, 000050-3 1 3. Cincinnati, 000100-4 3 4. Kruger et Marshall, Cokley et McLean.

A Pittsburgh: Pittsburgh, 00000000-4 9 2. Chicago, 01230000-4 5 1. Duggily et Gibson, Rubcock et Moran. A Brooklyn, 1ère partie: Brooklyn, 00000100-3 5 1. Boston, 00100000-1 6 0. Pastoris et Ritta; Domer et Needham. A Brooklyn, 2ème partie: Brooklyn, 0100010-2 5 1. Boston, 00000000-0 4 1. Scanlon et Bergen; Puffer et Needham.

LIGUE AMERICAINE

A Boston, 1ère partie: Boston, 00000000-1 3 3. Washington, 00300000-4 8 2. Krop et Criger; Gehring et Block. A Cleveland: Cleveland, 000000021-3 6 1. Detroit, 011000020-4 9 0. Berger et Clarke; Mullins et Schmidt. A Philadelphia: Philadelphia, 010310000-4 11 3. New-York, 000001020-3 6 3. Bender et Schuck; Newton et Kleinmews. A Chicago: Chicago, 02000100-4 10 1. St-Louis, 00000000-0 6 1. White et Hart, Powell et Spencer.

CHIMINEES

CHIMINEES de toutes grandeurs en pierre artificielle, seules du genre à Montréal; pierre à laurissement, six à deux dimensions, pierre perforée pour murs 20 pour cent sur tous nos meubles et tapis. Soit au comptant ou à crédit nous ne permettons à personne de vendre au-dessous de nos prix. F. Lapointe, 625 rue Sainte-Catherine, Est, angle Montcalm. 133-n

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU, 74 St-Gabriel, Main 5761, le soir, 135 Drolot, Est 1267.

PARC CHERRIER

ACHETEZ VOUS un lot immédiatement au Parc Cherrier, la plus belle place d'été, car ils s'envolent rapidement. Conditions au gré des acheteurs. S'adresser, A. H. R. N. VIAU,

Le Canada

MONTREAL, 9 septembre 1907.

LA DÉFENSE NAVALE DU CANADA

La province de Québec

Le "News" a repris une question qui l'intéresse tout particulièrement, et nous aussi : celle de la défense navale du Canada.

Pour lui, cette défense importe surtout aux Provinces Maritimes et à la province de Québec.

Aussi en conclut-il que les hommes publics de Québec ont tort de s'opposer à ce projet, qui n'est pas du tout contraire aux intérêts du Canada Français.

Nous pouvons assurer le "News" qu'il n'entre pas, à notre su, aucune considération de ce genre dans l'esprit de nos hommes publics.

En mainte occasion, l'hon. M. Brodeur s'est exprimé nettement à ce sujet.

Le "News" favorisait d'abord la contribution directe au fonds impérial, mais cette mesure serait si radicalement opposée au sentiment canadien de l'autonomie, qu'elle semble complètement abandonnée aujourd'hui.

Il est maintenant question d'une défense navale, organisée par le gouvernement canadien.

Le principe n'est plus le même.

Mais qui ne voit aussitôt que le nouveau projet soulève de nouvelles difficultés.

Pour le Canada, la première nécessité est celle du développement ; nous l'espérons à la fois par notre activité et notre diplomatie.

Serait-il opportun de créer un système de défense locale, ou forcément incomplet, ou constituant une charge énorme pour notre budget ?

Nous ne le croyons pas ; ce serait là une faute diplomatique, ou une faute économique.

L'Angleterre, retenant la possession du Canada, retient aussi l'obligation de la défense.

Et c'est en travaillant à notre développement que nous reconnaissons pleinement les faveurs de l'autonomie qu'elle nous a conférées.

Nous avons déjà développé ces arguments. Et il n'entre pas d'autres considérations dans l'opposition que nous avons faite et que nous faisons encore au projet du "News".

LA FANTAISIE D'UN CONFRERE

Faut-il une assemblée contradictoire ?

La "Patrie" de samedi fait une proposition qui convient de relever. Après avoir mentionné "que la province de Québec est le théâtre d'une des plus ardentes campagnes politiques qu'elle ait vues depuis longtemps", ce journal, toujours conciliant et ingénieux, suggère un moyen bien simple de donner au peuple "toute la satisfaction à laquelle il a droit".

Ce moyen, c'est une assemblée contradictoire, au Monument National, où M. Bourassa rencontrerait l'hon. M. Gouin.

On n'est pas obligé de trouver cela fameux.

Nous ne doutons pas qu'une telle assemblée attire une foule considérable, qu'elle soit l'occasion de discours étendus, qu'elle excite un intérêt de curiosité notable.

Mais, au point où en sont les choses, ne serait-elle pas, inutilement, l'occasion de désordre et de tapage ?

La "Patrie" ne cherche-t-elle pas, en cette occasion, à faire de la sensation politique ?

Doit-elle que le public serait beau-

coup plus éclairé, après un duel oratoire, apte plutôt à soulever les passions qu'à les diriger vers le bon but ? Nous comprenons que la "Patrie" aimerait à voir M. Bourassa à côté de l'hon. M. Gouin, pied à pied ; et la poserait le député de Labelle devant un certain public.

Mais nous ne pouvons admirer les faux airs d'indépendance que se donne ce journal pour "boomer" la campagne d'un homme qui, en retour, lui sert de réclame.

La vérité se fera jour par les enquêtes, et par les assemblées où les orateurs peuvent exposer froidement leurs arguments.

Une assemblée contradictoire, dans le cas présent, ne ferait qu'échauffer les esprits ; et il s'agit de les éclairer.

M. Tarte le sait bien.

Et il n'a jamais, pour sa part, songé à convoquer une assemblée contradictoire, pour convaincre le public qu'il n'avait rien à se reprocher dans l'affaire du Drummond, ou dans l'achat de la "Patrie."

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

L'Allemagne et l'Angleterre

Le correspondant du "Star" à Londres signale un sentiment d'inquiétude qui se répandait dans les sphères industrielles anglaises à raison du traité de commerce franco-canadien.

Quoique le texte du traité n'ait pas été rendu public, on semble croire que le Canada, pour obtenir des réductions de tarif, spécialement avantagieuses, sur nos exportations en France, aurait consenti à des réductions de droits en faveur de certaines productions françaises, allant au delà des réductions du tarif intermédiaire.

Il semble entendu aussi que ces productions françaises ne fût pas concurrence à l'industrie anglaise ; mais les manufacturiers anglais craignent que l'Allemagne ne se servit de ce précédent pour essayer d'obtenir également des réductions dépassant celles du tarif intermédiaire, sur des produits faisant concurrence aux produits anglais.

En admettant que ces conceptions soient vraies, ce que nous ignorons, nous croyons, en nous basant sur l'attitude respective de l'Allemagne et de la France à l'égard du Canada, depuis l'établissement du tarif préférentiel anglais, que les inquiétudes des industriels anglais n'ont pas raison d'être.

La France a accepté de bonne grâce que nous donnions une préférence horizontale aux produits anglais ; l'Allemagne y a vu un traitement différentiel hostile et a mis immédiatement nos produits sous le régime de son tarif maximum.

La France s'est toujours montrée prête à négocier avec nous sans tenir compte du tarif préférentiel anglais ; l'Allemagne a répondu à nos ouvertures par la question : "Le Canada est-il prêt à accorder aux produits allemands le même tarif qu'aux produits anglais ?"

L'Allemagne ne semble disposée à traiter avec nous que sur la base d'une égalité de traitement avec la Grande Bretagne, ce qui est malheureusement une impossibilité.

Et lorsque le texte du traité, arrêté entre les représentants de la France et du Canada, mais qui a besoin pour être définitif de la sanction impériale, sera publié, on constatera que les réductions de tarif au dessous du tarif intermédiaire, s'il y en a, sont strictement limitées aux articles que la Grande Bretagne ne produit pas et qui, par conséquent, ne peuvent concurrencer sa production.

Or, les principaux produits allemands concurrents directement les produits anglais, cette condition ne pourrait être invoquée en leur faveur et l'opinion publique au Canada, comme en Angleterre, ne permettrait pas qu'on annulât ainsi, par des arrangements spéciaux, la préférence inscrite à notre tarif en faveur des produits anglais.

Vous suez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un

PIANOLA OU PIANO PIANOLA
Nordheimer's Limited.
229 rue Sainte-Catherine Ouest.

Lettre et circulaire

Suivant toutes les règles de la logique, et malgré tout notre respect pour la parole de M. R. L. Borden, nous sommes obligés de nous en rapporter à la déclaration sous serment de M. Hugh Graham, au sujet de la lettre du 24 octobre 1904, touchant la distribution des fonds électoraux.

Le 26 octobre 1904, deux ou trois jours après la réception de cette lettre M. Hugh Graham publiait, dans son journal, le "Star" de Montréal, la circulaire suivante, signée par M. R. L. Borden :

(Traduction)
"A ceux que cela peut concerner : Pour éviter des malentendus, on a cru qu'il valait mieux déclarer clairement que le parti conservateur ne recevra de souscription que des personnes qui appuient sa politique en général, que l'on ne doit point comprendre que ces souscriptions créent aucun droit à la considération du parti, en faveur de quelque intérêt qui pourrait être affecté par un article spécial de cette politique, et qu'on ne sollicite aucune souscription de ces intérêts."

"On croit cette déclaration désirable, afin que le chef ait les mains absolument libres pour élaborer son programme, dans l'intérêt du pays tout entier, lorsque le pouvoir aura été rendu à son parti."

"Si quelque souscription avait été faite en un autre esprit, elle sera remboursée sur demande adressée à M. James Crathern, trésorier, Montréal."

Nous désirons attirer spécialement l'attention du public qui réfléchit, à quelque parti qu'il appartienne :

1o. Sur la lettre confidentielle du 24 octobre, où M. Borden, pour éviter, évidemment, que quelque candidat ou quelque député, soit compromis par l'usage illégal, corrompu que l'on pourrait faire des fonds du parti, donnait instruction que ces fonds soient confiés à des particuliers, hors de la vie publique.

2o. Sur la circulaire publiée le 26 octobre, qui n'est évidemment—mise à côté de la lettre du 24—qu'une tentative de jeter de la poudre aux yeux du public.

Et nous lui laisserons la responsabilité de porter un jugement impartial sur cette jonglerie électorale.

Coups de plume

Lord Strathcona prédit que le Canada aura une population de quatre-vingts millions à la fin du XXe siècle, ce Lord compte, sans doute, que les Canadiens sauront élire des gouvernements qui s'occuperont d'immigration de façon progressive, et ne lui imposeront pas le filtre de leurs étroites théories.

Cet orateur tory, qui a dit que M. Foster n'avait jamais été plus estimé, a peut-être voulu tout simplement résumer, en un mot d'une ironie cruelle, son jugement sur la vie passée de l'ex-gérant de la "Union Trust."

On a parlé, il y a quelque temps, du retour à la vie politique de MM. Casgrain et Pelletier ; cela devient de moins en moins probable. Là où le tory ardent se fut élané, Zandrak ou Zandrang hésitera.

M. Bergeron avait déjà fait preuve d'un jugement "rare"... en disant qu'il ne fallait pas de subsidie provincial, parce que les provinces gaspillaient cet argent. M. Bergeron s'est maintenu au niveau de sa réputation, à Québec, quand il a fait une infâme allusion à la mémoire du regretté M. Préfontaine.

M. Hamar Greenwood a déclaré, parait-il, que le péril jaune s'était transporté de la Mandchourie dans l'Amérique du Nord ; mais qu'en Colombie Anglaise, on en aurait facilement raison avec la prudence. Cette dernière partie de son discours nous paraît surtout vraie.

Les opérateurs de télégraphe du C. P. R. se sont adressés au département du Travail pour obtenir une enquête ; la loi Lemieux est d'une application constante et continue de rendre service au pays.

L'organe asselinien nous assure que la Commission Législative permanente est toujours chère au cœur de M. Bourassa. C'est le cas de dire qu'il y a loin du cœur aux lèvres.

La "Gazette" prétend que les organes ministériels se servent du désastre du pont de Québec pour des fins politiques. La prétention est d'une belle audace, quand ce sont certains journaux conservateurs qui ont imaginé de reprocher ce désastre au gouvernement.

Ibsen et Grieg dispersés, la Norvège rentre pour quelque temps dans le silence, et la voix, musicale ou dramatique, de ces deux grands génies, n'apportera plus au monde de nouveaux échos de ce peuple du Nord. Mais leurs œuvres demeurent comme un vivant témoignage de son tempérament artistique.

DURANT

SEPTEMBRE

Notre établissement sera tenu ouvert jusqu'à 9 heures le soir, afin de permettre à nos clients de la ville et de la campagne de profiter de nos réductions de 30 pour cent sur tous meubles et tapis.

Soit au comptant ou à crédit, nous ne permettons à personne de vendre en dessous de nos prix.

F. Lapointe, 625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm.

LAFONTAINE ET SON TEMPS

CARTIER ET SON TEMPS

Par M. Alfred D. Decelles

La littérature canadienne-française a surtout puisé à deux sources : la poésie, l'histoire.

On pourrait faire une intéressante revue—et suffisamment étendue—des origines et des développements de la poésie canadienne : depuis les légendes captées par le "Répertoire National", pour en arriver à notre premier poète, Crémazie ; depuis, en continuant cette route, les poètes de 1880-90 : Fichette, Chapman, Beauchemin, Lemay, Poisson et autres ; jusqu'aux jeunes poètes d'aujourd'hui, Nelligan, Lozeau, Gill, Charbonneau, et l'œuvre légère d'Alfred Garneau, que sa publication récente, et son "modernisme" classent ici.

L'histoire nous a valu les œuvres des Garneau, des Ferland, des Sulte, des David, de beaucoup d'autres encore.

Crémazie et Garneau sont au commencement de notre littérature, et il lui marquent sa voie.

Sauf quelques rares exceptions, — deux de grande valeur, Bulle et Lusignan,—notre littérature se groupe à peu près toute dans la poésie et dans l'histoire.

Le roman nous a fourni bien peu d'œuvres d'une valeur quelconque, et le théâtre, chez nous, n'existe pas, à vrai dire.

Les chroniques sont charmantes ; mais elles passent et ne se ressemblent pas.

Ce qui fait notre littérature jusqu'à date, presque exclusivement, ce sont nos poètes et nos historiens ; avec trois ou quatre noms en plus, et quelques romans à couleur historique.

Une œuvre d'histoire sérieuse est donc une œuvre très importante pour nous, puisqu'elle collabore à notre mouvement historique national.

Tel, le livre de M. DeCelles.

Notre histoire a besoin d'être écrite et d'être lue.

C'est faute de connaître mieux nos origines, la mentalité de nos hommes de génie l'orientation de ce qui doit être notre idéal, que nous avons si peu de sens national véritable.

Chez nous, ce sont les enthousiasmes de commande, les élans sans but, les hourras vides, qui remplacent le véritable sentiment de patrie et d'union, la tendance unanime vers le progrès exempt de jalousie et d'égoïsme, et qui se rejettent du succès du groupe sans escompter le sien.

Les œuvres historiques nous feront grand bien, si nous n'en méprisons pas la lecture.

Nos jeunes littérateurs feront bien d'y étudier les grandeurs de notre tradition ; nos jeunes gens, qui veulent s'occuper de politique, les nobles aspects de la vie publique et la signification, haute des actes du passé.

Le livre de M. DeCelles continue la série qu'a ouverte son premier ouvrage : Papineau et son temps.

Avec Papineau, il nous a exposé les luttes d'autrefois, pour la langue et pour les droits de notre race.

Avec Lafontaine, nous assistons à une autre période de notre histoire, celle où les deux éléments de la race canadienne, s'habituent aux concessions réciproques, celle où la lutte sanglante fait place à la diplomatie, et finalement à la concorde.

Lafontaine occupe une place à part dans nos annales politiques, dit l'auteur. L'importance d'hommes d'Etat comme Papineau, Cartier et Dorion, se mesure plutôt sur les préférences de parti, tandis qu'il est avéré que libéraux et conservateurs se réclament concurremment de Lafontaine, et prétendent s'inspirer également de ses doctrines.

Cartier nous offre le spectacle du grand événement de notre histoire : la Confédération, et de tout ce qui l'a immédiatement précédé et suivi.

Il resterait à l'auteur d'écrire une quatrième étude : Laurier et son Temps.

Et il résumerait ainsi, le grand mouvement d'évolution du Canada, et surtout du Canada français.

La rébellion et l'obtention des droits ; le développement du sentiment de concorde sous l'Union ; la Confédération et la Constitution du Canada, en colonie naissante ; l'affirmation de notre autonomie.

Quoi que nous réserve l'auteur pour l'avenir il importe de noter, de suite le haut mérite de ce qu'il nous a déjà soumis.

L'histoire de l'époque où nous vivons s'écrit mieux demain, quand les faits que nous avons sous les yeux surgiront devant les mémoires plus exemptes de préjugé et d'intérêt.

Mais l'œuvre de M. DeCelles, dans sa trilogie présente, demeure.

Les chercheurs et les documentés pourront mieux que nous en attester la vérité parfaite.

Mais il ressort pleinement, que la lecture d'une histoire, aussi féconde, aussi franche, aussi fortement et clairement écrite, que celle de l'auteur, sur la vie de trois de nos grands hommes—surtout lorsque ces hommes résument les trois époques prépondérantes de notre être nationale passée—cette lecture est du plus haut intérêt pour tous ; et spécialement pour nos érudits, dont elle complète le bagage ; pour nos hommes politi-

ques, surtout les jeunes, dont elle guidera la marche ; pour nos littérateurs, chez qui elle développera une mentalité canadienne.

Vernand Piquet

N.B.—Il serait bien inutile et maladroît de résumer ici l'ouvrage de M. DeCelles, l'auteur a fait accompagner son travail de tables synoptiques et alphabétiques, qui y facilitent les recherches, et permettent de retrouver les renseignements qu'une première lecture ne saurait fixer.

Ces tables rendent tout résumé parfaitement superflu, et elles ont l'avantage d'avoir été dressées par l'auteur lui-même.

OPINIONS

M. Borden et les terres de l'Ouest

(Du "Phoenix" de Saskatoon.)
M. R. L. Borden a, dit-on, mis dans son programme des idées qui conviennent à tous les districts et à toutes les nuances de l'opinion publique.

Celle qui concerne plus spécialement le district de l'Ouest, renferme un principe : la restitution des terres aux provinces de l'Ouest.

L'adoption même du cri qui fut lancé si haut, au cours de la dernière élection provinciale, ne fait que prouver ce que les législateurs provinciaux ont combattu si rageusement en cherchant à nier qu'ils étaient la machine du parti tory.

M. Borden, alors qu'il viendra dans l'Ouest, pourra jeter une clarté nouvelle sur cette question, mais cela n'empêche pas qu'on sent que la restitution d'un cri de combat que le désert a atteint, est le signe absolu d'une cause malheureuse.

La question des terres du Canada a déjà été étudiée si profondément que c'est du temps perdu que de rouvrir la discussion.

Si l'on pouvait démontrer que le gouvernement du Canada gagna autre chose que la prospérité du pays, à dénier les terres, l'on pourrait alors accéder de la faveur à ce cri de combat.

Ce mot même de restitution est une méprise. Les terres publiques de l'Ouest n'ont jamais appartenu aux provinces, comment pourrait-on alors les restituer ? On ne peut restituer à quelqu'un une chose qu'il n'a jamais possédée.

Aux premiers jours, si les terres ont appartenu à quelqu'un, c'est bien à la Cie de la Baie d'Hudson et à la Confédération, et c'est par une convention que le gros des terres devint la propriété du Canada.

Si, aujourd'hui, une grande superficie des terres fertiles est aux mains des spéculateurs et de Cies de chemin de fer, ce n'est pas la faute de l'Administration libérale actuelle, mais c'est bien le monument indestructible attestant la colossale incompetence, la rapacité, le péculat de ses prédécesseurs.

L'intention du gouvernement en détenant les terres hors de la justification des législatures provinciales à cette époque est d'assurer la continuité d'une politique généralement établie. La plupart des colons de ce pays de l'Ouest ont été induits à venir ici par l'offre de terres gratuites.

La loi du "homestead" est une couronne de gloire pour le Canada à l'époque de développement que nous traversons.

La fin a justifié les moyens pour le Canada, car aujourd'hui notre pays est considéré comme le plus prospère du monde entier.

Pourquoi alors, ce cri de M. R. L. Borden, d'abandonner une politique générale de laquelle dépend tout l'avenir du Canada ?

Tenter de démolir une politique que tout le peuple approuve, donner de la voix comme par enfantillage contre un principe logiquement établi, voilà qui n'est pas le propre d'un homme d'Etat, voilà qui n'est pas sain.

Actuellement, l'Administration libérale cherche à ouvrir toutes les terres aux colons. Elle cherche à protéger la forêt pour le peuple et voilà pourquoi elle oppose sa puissance à celle des Compagnies de chemins de fer.

L'Administration libérale cherche à faire adopter une législation qui conserve au peuple toute mine de charbon que l'on pourrait découvrir. En un mot, elle vise à administrer ce grand pays pour le plus grand bien-être du peuple canadien.

L'Administration libérale, réussit si bien que le peuple, y compris les critiques, ne peut s'empêcher d'être prospère.

LE SYSTEME METRIQUE AU CANADA

Le "Monde Economique," de Paris, consacre un article au système métrique ; il y constate que "Sir Wilfrid Laurier, Sir Henri Joly de Lotbinière, M. E. Bernier, et, en toute première ligne, M. Brodeur, se sont faits au Canada les infatigables champions d'une réforme qui serait de suite adoptée si ses partisans triomphaient aux Etats-Unis ou en Angleterre."

D'un autre côté, l'an passé, M. Georges Lloyd a déclaré qu'il ne saurait l'imposer aux colonies tant qu'elles ne l'adopteraient pas elles-mêmes.

Voilà plus d'un siècle que le génie français a proposé la réforme mondiale du système des poids et mesures. Presque tous les pays ont adopté la méthode nouvelle qui substitue à l'incohérence des poids et mesures, une moyenne basée sur la logique. Aujourd'hui, seuls l'Angleterre et les Etats-Unis, bien qu'ayant déclaré légal le système métrique, ne l'ont pas officiellement adopté ; seuls le Maroc, l'Afrique centrale, la Perse, le Siam et l'intérieur de la Chine l'ignorent encore.

L'Angleterre donne comme excuse pour n'en rien faire, qu'elle ne veut pas imposer ses vues aux colonies. N'appartiendrait-il pas au Canada de la rassurer à cet égard en adoptant ce système métrique qui a cours dans toute l'Europe continentale, dans toute l'Amérique latine, y compris le Mexique, et jusque dans une grande partie de l'Asie ?

Il faudrait naturellement que cette adoption soit obligatoire, comme on l'a fait remarquer, pour qu'elle soit inattaquable.

Le Magasin Renommé pour ses Prix et son Bon Service

HAMILTON

583 à 587 rue Sainte-Catherine Ouest
ENTRE LES RUES DRUMMOND ET LA MONTAGNE

Nous désirons annoncer pour Aujourd'hui et les jours suivants

LA PLUS GRANDE VENTE DE TOILES

Que nous ayons jamais Faite

Nous ne craignons pas de faire cette déclaration, sachant bien que les faits vont justifier notre énoncé. Nous nous sommes procuré tout l'exécédent de stock d'un fabricant de toiles de fantaisie à brins tirés à la main et brodées à la main, comprenant environ

\$10,000 DE TOILES DE FANTAISIE

A la moitié et, dans bien des cas, à moins de la moitié de leurs prix réguliers. Aux points de vue de la variété de l'assortiment, de la qualité supérieure des marchandises et des épargnes extraordinaires, cette occasion sera classée parmi les plus importantes offertes cette année. Le lot comprend des centaines d'articles en VÉRITABLES TOILES DE FANTAISIE A BRINS TIRÉS A LA MAIN ET BRODÉS A LA MAIN, de grandeurs variant de 6 pouces x 6 pouces à 72 pouces x 72 pouces, à des prix s'échelonnant de 10c à \$10.00 chacun, comprenant : DOYLIES, CARRES, PIÈCES DE CENTRE, NAPPERONS A CABARET, NAPPERONS A THE, TAPIS DE BUFFET, TAPIS DE WAGONNET DE SALLE A MANGER ET DE BUREAU, DESSUS D'OIEILLET, SERVICES DE TOILETTE, ETC., ETC. Ce détail de prix de vente suffit à vous donner une idée des valeurs offertes.

DOYLIES DE CENTRE EN TOILE, avec bord en dentelle Battenberg, valant 25c. Prix de vente... 10c
DOYLIES EN TOILE, 12 x 12 pouces, à brins bien tirés, valant 50c. Prix de vente... 25c
Pièces de centre en toile, 15 x 15 pouces, bords à ronds Térénille, valant 50c. PRIX DE VENTE... 25c
PIÈCES DE CENTRE EN TOILE, 18 x 18 pouces, bord en dentelle Battenberg, valant 75c. PRIX DE VENTE... 25c
NAPPERONS A CABARET EN TOILE, 18 x 27 pouces, ajourés et brodés, valant \$1.00. PRIX DE VENTE... 50c
AUSSI ENVIRON 300 ECHANTILLONS DE NAPPES, DES, SUS D'OIEILLET, TAPIS DE BUREAU, TAPIS DE BUFFET, COUVERTURES DE BUREAU, DE TOILETTE, ETC., en toile brodée et à brins tirés à la main, grandeurs 30 x 30, 32 x 32, 36 x 36, 18 x 45, 18 x 63, 20 x 72 et 18 x 36, valant \$1.75 à \$3.00 chacun. Votre choix à, chacun... \$1.00

BIEN QUE L'OUVERTURE SOLENNELLE DE NOTRE EXPOSITION n'ait pas lieu avant le milieu de cette semaine, nous pourrions, dans tous les rayons, vous vendre tout ce dont vous avez besoin au commencement de l'automne, et cela de la façon la plus satisfaisante. Visitez notre magasin, aujourd'hui et examinez les nouveaux costumes, manteaux, blouses, soies, étoffes à robes, articles de cou, gants, rubans, dentelles, tissus à voiles, etc.

LA CIE HAMILTON Entre Drummond et de la Montagne
LIMITÉE 125-1-x

Otis-Fensom Elevator Co.

LIMITED

Manufacturiers des Ascenseurs "Otis-Standard"

Ascenseurs Hydrauliques Ascenseurs Electriques Ascenseurs à Vapeur Ascenseurs à la Main

BUREAU PRINCIPAL : BUREAU DE MONTREAL
Edifice Confederation Life 423 Rue St-Jacques
TORONTO, ONT. MONTREAL, QUE.
64-1-m-en

BOHEMIAN, consommation favorite des connaisseurs Ekers BOHEMIAN Lager

Voici une preuve écrite de sa grande pureté : l'échantillon de Bière remis à mon représentant personnel le 18 du courant (Mai), a été analysé avec soin et le résultat de cette analyse a démontré que "Ekers Bohemian Lager" est bien brassé et d'excellente qualité, et que sa fabrication n'a été découverte dans cette bière.

(Signé) MILTON L. HERSEY, M. Sc., Analyste Provincial.

LA FETE DU TRAVAIL

Jamais, a-t-on écrit dans tous les journaux, la célébration, au matin de la Fête du Travail, n'a été plus belle, plus imposante...

Quel dommage que tout ceci ait été gâté, pour le reste du jour, par la plus déplorable procession d'ivrognes qu'il ne m'ait encore été donné de voir.

Jamais, je le déclare en toute sincérité, je n'ai rencontré, dans les rues, plus d'hommes titubant et près à choir dans le ruisseau que ce jour-là.

Les "bars" étaient tellement encombrés que les portes, d'ordinaire si mystérieusement fermées au regards, étaient retenues, larges ouvertes, par le flot incessant de clients qui s'y précipitaient ou qui en sortaient.

Dans combien de familles, cette Fête du Travail a-t-elle apporté de désolation, d'irrespects et de larmes ? Et combien encore devront payer par tous les sacrifices, jusqu'à celui du morceau de pain, l'argent qui s'est, lundi dernier, collecté et criminellement dépensé à la consommation de l'alcool.

Dans quel abîme s'en va sombrant, lentement, mais sûrement, notre chère nationalité !

Quand donc surgira l'Apôtre, envoyé de Dieu, pour arracher notre peuple à ce vice dégradant ?

Et pourquoi nos lois municipales ne passent-elles pas un règlement prohibant, en des jours comme celui de la Fête du Travail, la vente des spiritueux ?

Hier, un barbier a été arrêté et condamné à une forte amende pour avoir rasé un homme le dimanche... O lois ! ô mœurs !

FRANÇOISE.
(Du "Journal de Françoise".)

—Au dément formel de l'hon. Jean Prévost, M. N. K. Laflamme répond en lui attribuant de bureaux les paxoles qu'il a rapportées à Longueuil.

Aux Capitalistes

RUE PRINCE ARTHUR
\$1,000 argent comptant
achètera une propriété
de \$11,000, hypothèque
de \$10,000
5 p. c., 3, 5 ou 10 ans.

CANADA
Real Estate Loans
& Financial Brokers
O. LEGER,
119-4

Le Canada

IMPRIMERIE ET PUBLIE PAR
La Cie de Publication
du Canada

(A Responsabilité Limitée)
GODFREY LANGLOIS, Directeur-Gérant
Bureaux: 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENTS:
Édition Quotidienne au Canada, \$3.00
aux États-Unis \$4.00
Édition Hebdomadaire au Canada, \$1.00
aux États-Unis \$1.50
Montréal, livraison à domicile
\$4.00 par an
en plus

Bureau à Québec:
J. G. GOULET, 240 St-François

73-75 Rue St-Jacques, Montréal.

NOS TELEPHONES
GODFREY LANGLOIS, Main 2525
Bureaux de vente d'annonces Main 2525
Bureau d'Administration, Main 2525
Rédaction, Main 2525



UNION LABEL
MAC CARTHY

Mondanités

Retour d'Europe.

A bord du "Victorian" qui vient d'arriver à Montréal, se trouvaient le prof. P. T. Laffleur et le prof. S. B. Slack du McGill, le Rév. E. J. Bidwell, du Bishop's College School, de Lennoxville, le Rév. Chas. Hamilton, évêque d'Ottawa et l'hon. juge Archibald.

De retour
— Mme Alex. Seers et sa fille, Mlle Yvonne Seers, de la rue Berri, sont de retour d'une promenade d'un mois chez des parents.

Mariages
La 16 septembre, à Louiseville, le mariage de M. William Chamberland, comptable de la Société des Artisans, avec Mlle Régina Damphouse.

— On annonce pour le 25 septembre le mariage de Mlle Thérèse Oumet, fille de l'hon. juge Oumet, avec M. Pierre Beulac.

— Ce matin, à 8 heures, sera célébré à Saint-Louis de France, le mariage de Mlle Marie-Louise Hervieux, fille de M. Henri Hervieux, professeur de l'Université Laval, avec Mlle Marie-Anne Quesnel, de Dorval.

— On annonce le prochain mariage de Monsieur Georges Bertrand avec Mademoiselle Dona Archambault, de Valleyfield.

— Ce matin, sera célébré, en la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, le mariage de M. Ant. Robitaille, gérant du Quimétoscope, avec Mlle Délia Dupont.

Sont au Rienneau:
Emile Gelly, Lévis; Moïse Paradis, Nap. Lainé, Lévis; A. P. Vanasse, Sorel; J. E. Furlong, Rochester; N. Y.; P. A. Trudeau, Waterloo; H. J. Hatch et femme, Ottawa; M. et Mme J. C. Carey, Ottawa; Chs. H. Giroux, Nicolet; M. Monat, Trois-Rivières; F. Calvert, Toronto; A. H. Bellevue, R. Rouleau, fils, Plantagenet; M. Guindon, Sandwich; Jules A. Giroux, Québec; M. et Mme Ant. Fiset, Québec; J. E. Vaschereau, Lachine; Albert Deguire, Sorel; J. A. LaChapelle, Montréal; Siméon Fleury, St-Gabriel; Fortunat Caté, Québec; J. O. Provost, St-Gabriel; de Brandon Arthur Paquet, Québec; J. L. Foushell, Toronto; H. Landreville, Ville-Marie; Anastas Labranche, Portneuf; O. Durocher, Ottawa; Capt. Woodward, New-York; A. Jossary, New-York; Urie Cantin, Québec; G. Marquis, Batican; Chs. E. Bachand, Sherbrooke; Francis Roger, St-Agapit; Emile Paquet, Québec; L. Girard, Québec.

LE CONGRES NATIONAL

Sa convention annuelle a lieu cette semaine à Glasby, N. E. — Départ des délégués de Montréal.

Les délégués du Congrès National des métiers et du travail sont partis hier midi pour la convention qui aura lieu à Glasby, N. E., de mardi à vendredi, cette semaine.

La délégation montréalaise se compose de MM. Gilbert Leclerc, J. A. Raby, par le Conseil Central National des métiers et du travail; Honoré Gravel, union Nationale des Charpentiers et menuisiers, cafais, local 4; E. Chailfoux, de l'Union Nationale des Cordonniers, local No 3; E. Gauthier, A. Oumet, membres du Bureau Exécutif de la Fédération Canadienne des Cordonniers; C. Destouches, de l'Union Nationale des Cordonniers, local 4; G. Blais, de la Fédération Canadienne des voitures; H. Vallée et J. B. Marion, de l'Union Nationale des Employés Civiles; E. Bellavance, Thomas McCready et E. Bergeron, de l'Association Nationale, D. Verdun, de l'Union Nationale des Tonneliers; G. H. Griffith, de l'Union Nationale de la Propagande Nationale.

M. Pelletier, de l'Intercolonial, avait mis un char spécial à la disposition des délégués. Plusieurs membres des diverses organisations ouvrières de Montréal, portant l'insigne de leur "local", s'étaient rendus à la gare pour souhaiter le bon voyage à leurs délégués respectifs. Le départ s'est effectué en séance régulière de lundi à en témoignage de sympathie voté un ordre du jour de condoléances.

A TERREBONNE

(Correspondance spéciale)
Terrebonne, 7. — M. M.P.A. Sépulin secrétaire trésorier du conseil de ville de Terrebonne vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. Le conseil de ville dans sa séance régulière de lundi a en témoignage de sympathie voté un ordre du jour de condoléances.

PURE WOOL JAEGER

POUR LE VÉRITABLE CONFORT

La bonne santé qu'ils procurent et leur plus grande durée, les sous-vêtements Pure Laine de Jaeger sont les seuls que vous deviez porter.

La raison vous en est expliquée dans le catalogue descriptif et illustré envoyé gratuitement.

DR JAEGER CO. LTD.
RUE STE-CATHERINE Ouest,
Montréal.
286 Portage Avenue, Winnipeg, Man. 195-1-x

MENUS FAITS

La police habillée

Les membres de la police de Montréal ont reçu leurs nouvelles tuniques. Sur 380 tuniques, il ne s'en trouva que six qui furent jugées légèrement défectueuses, chose qui arrive rarement.

Fin de grève

La grève des ouvriers en confection est pratiquement terminée et, à part un ou deux établissements, tout fait prévoir que l'ouvrage sera repris prochainement, ce matin. On espère qu'aujourd'hui, une entente s'effectuera dans les deux établissements en question entre patrons et ouvriers et qu'au milieu de la semaine la grève aura vécu.

M. Miller, président de l'Union, dit que le règlement, dans presque tous les cas, a été en faveur des grévistes.

ST. LAWRENCE HALL

NOS PRIX SPECIAUX D'HIVER pour chambres et pension seront en vigueur à partir du 1er octobre.

Cuisine Excellente. 121-a

Comme Bidou le Siffleur

Pour la troisième fois depuis cinq semaines, Emile Fortin, 40 ans, 303 Duquette, a été écroué pour vagabondage. A chaque fois, le tribunal céda sur les instances de son épouse, toujours prête à pardonner. Le prévenu se montra très repentant, versa des larmes de crocodile et jura de s'amender. Mais, comme Bidou le Siffleur, il tint promesse juste... deux heures. Après de fréquentes libations, il "injuria" et battit sa femme puis fouetta sans pitié ses enfants jusqu'à ce que ne pouvant plus tenir aux services de son mari, Mlle Fortin courait en toute hâte implorer les secours de la police. Ecroué samedi, il subira son procès ce matin.

Un requin d'eau douce

Thomas Fisher était arrêté hier, à bord du steamer "Southwark" sous suspicion de larcin, sur la dénonciation de R. F. Macfarlane, de la ligne Dominion. Depuis quelque temps déclare le plaignant, de nombreux vols ont été commis à bord des transatlantiques en rade dans le port de Montréal. Le prévenu, qui disait faire partie de l'équipage du "Mount Temple", s'introduisait dans les cabines et dans les quartiers réservés aux matelots. Il fut étroitement surveillé. Il ne put expliquer sa présence à bord du "Southwark" et fut écroué. L'enquête s'instruit ce matin.

L'agent, les pommes et la vieille

Le constable Jean-Baptiste Lalonde, en faisant sa route, samedi soir, fit la rencontre d'Eliza Manning, sexagénaire récidiviste, et d'un téméraire irascible à l'extrême. La vieille portait dans ses mains un sac rempli de pommes et cherchait une porte de maison ouverte afin de trouver dans un passage obscur un gîte pour passer la nuit. Le constable Lalonde à plusieurs reprises lui ordonna de circuler. Eliza se refusa, résista et sa tâche tout rouge. L'énergumène à bout d'arguments commença un bombardement de pommes en règle sur la tête de l'agent. Finalement le constable Lalonde eut raison de la vagabonde et la conduisit au poste.

Jeune noctambule

Samedi matin, vers les quatre heures, le policier Constantin fit la rencontre d'un petit garçon de 10 ans, qui donna son nom, Alfred Tessier. La présence dans les rues désertes et obscures, d'un enfant de cet âge, avait éveillé les soupçons de l'agent. Comme le garçonnet refusait de donner des explications suffisantes, il fut conduit au poste. Le constable ouvrit une enquête, et découvrit que le jeune Tessier, la veille, profitant de l'absence de sa mère, qui était allée au magasin voisin, pour chercher des provisions pour le souper, avait enfoncé un secrétaire où sa mère avait déposée la somme de dix-sept dollars. Il s'en empara et s'enfuit. Avec l'argent, il s'acheta une paire de bottes en caoutchouc, et s'habilla des pieds à la tête. Il portait ses vieux vêtements sous son bras et errait à l'aventure, quand il fut arrêté, attendant le jour pour prendre un train pour aller n'importe où. Le magistrat Lafontaine a confié l'enfant à la garde de ses parents.

A DRUMMONDVILLE

(Correspondance spéciale)
Drummondville, 8.—M. S. A. Brien et Hector La Ferté étaient de passage dans notre ville et ont assisté au terme de la Cour de Circuit. Il s'agit d'une cause de Eug. Girard vs la Commission Scolaire de St-Germain de Grantham.

LA TOUX DES ENFANTS.

Spécialement la toux de nuit. Le naturel demande à être aidé un peu pour calmer l'irritation, arrêter l'inflammation, annuler les progrès de la maladie. Notre avis est — donner aux enfants Avert's — notre moderne, si c'est son avis aussi. Il nous a vus pas de succès! Nous publions les formules de toutes nos préparations.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

DRAME TERRIBLE

Quatre hommes employés à la construction d'un phare à Cape-Bald boivent de l'alcool méthylique et expirent dans d'atroces souffrances

TROIS AUTRES SONT MOURANTS

(Suicide épouvantable)

Québec, 8.—M. Gregory, l'agent du ministère de la Marine et des Pêcheries à Québec, a apporté hier, une bien triste nouvelle. Le capitaine d'une goélette, qui a passé à Cape-Bald, il y a quelques jours, a déclaré que quatre hommes qui travaillaient à la construction d'un phare à cet endroit avaient commis l'imprudence de boire de l'alcool méthylique, dont on garde une certaine quantité à cet endroit pour le service du phare, et ils seraient morts quelque temps après dans d'horribles souffrances, et trois autres étaient à l'article de la mort. M. Gregory s'est empressé de télégraphier au capitaine de "Laramore" qui était à Natashquan hier, de se rendre immédiatement à Cape-Bald pour faire rapport. Il y a une distance de trois cents milles entre Natashquan et Cape-Bald. Il ne peut être là avant 36 heures. Il devra ensuite traverser à Belle-Islet c'est-à-dire faire vingt milles de plus pour télégraphier à Québec. M. Gregory n'attend pas de nouvelles positives avant mardi.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Les débuts de la nouvelle troupe

C'est ce soir que notre Comédie française ouvre ses portes pour la saison théâtrale 1907-08. Toute la haute société se promet d'assister à cet événement.

Tous les artistes sans exception font partie de la distribution de "Fernande," qui a été choisie comme pièce de début. La répétition générale qui a eu lieu hier a été la plus brillante. Tous les artistes sont en parfaite possession de leurs rôles et nous avons pu jeter un coup d'oeil indiscret sur des toilettes qui feront sensation.

Nous ne voulons pas prodiguer à l'avance à la nouvelle troupe des Nouveautés les compliments qu'elle nous paraît bien mériter, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'elle nous paraît parfaitement homogène et animée du désir louable de faire triompher en Amérique l'art dramatique français.

Les meilleurs musiciens de Montréal recommandent les fameux Pianos Pratte. Voyez l'assortiment reçu par The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond, maintenant seuls représentants pour Montréal, etc. Prix modérés et conditions faciles.

ADIEUX AU CELIBAT

Il était près de minuit, samedi soir, lorsque les nombreux amis de M. Antonio Robitaille, le populaire gérant du Quimétoscope, lui faisaient une agréable surprise aux Salons artistiques, rue Saint-Denis.

C'est que M. Robitaille épouse ce matin, Mlle Dupont, et que ses amis ne voulaient pas laisser passer cet événement, sans lui faire de dignes adieux au célibat.

La fête fut brillante. Plusieurs artistes du National en rehausèrent l'éclat de leur présence, de leurs déclamations ou de leurs chansons. Il y avait aussi l'orchestre du Quimétoscope au complet, sous l'habile direction de M. Albert Gosselin, et les échos des Salons artistiques retentirent jusqu'à une heure avancée, d'une musique brillante, enthousiaste, entraînante.

A minuit tapant, on lisait une adresse de félicitations au héros de la fête et on lui présentait une superbe couteillerie en argent.

On s'abla ensuite quelques coupes d'un vin éthereux et un déliceux couvert fut improvisé. MM. Dubuisson, Mallet, Hamel, Paradis, Comte et plusieurs autres y prirent part.

On remarquait, parmi les invités: M. L. Ernest Oumet, propriétaire du Quimétoscope; le docteur Geo. Duport; MM. Ch. S. Dupont, Ab. Thoun, Lucien Vallée, Ls. Rech, capitaine T. O. Grothé, Jos. Perrault, J. R. Tremblay, Am. Duce, Arm. Porcheron, Art. St-Germain, Godeau, Mallet, Elz. Hamel, Lorett, A. B. Bouchard, Art. Lefebvre, D. Paquet, Geo. E. Bissonnette, O. Richot, etc. etc.

Essayez le LONG TOM, tabac jaune à fumer.

LE SOSIE DE ROCKFELLER

(Service spécial du "Canada")
Portland, 8.—Un banquier de passage à Portland fut pris, dans un hôtel, pour John Rockefeller, tant sa ressemblance avec le célèbre milliardaire est grande.

Le sosie de John, est Mr Jos. Bell, ex-banquier à Eureka, Californie, et retiré des affaires après fortune faite, comme l'autre naturellement.

Un journaliste l'ayant abordé, Mr Bell se plaignait amèrement au fond il en est sûrement fier, des ennuis que lui causait cette ressemblance, et déclara, en outre, qu'il entreprenait d'avoir rien de mieux à faire, un long voyage à travers l'Amérique avec sa famille, pour se rendre compte des progrès qui s'y étaient accomplis.

LE CHOEUR ST-PAUL

Le chœur de l'église presbytérienne St-Paul qui a toujours été l'un des meilleurs du Canada s'augmentera de 36 voix dès l'automne. M. F. H. Blair, organiste et directeur du chœur, disposera donc cette année de près de cent voix — quatre-vingt-dix choristes et huit solistes. Il compte interpréter au cours de l'hiver des œuvres de large couverture.

Un Talisman

POUR Septembre

Pour ceux qui sont nés en Septembre laissez-nous leur suggérer un Saphir comme Talisman.

C'est la pierre de naissance du mois, signifiant constance et franchise. Les anciens le considéraient de pouvoir merveilleux sur les maladies.

Une bague à saphirs de toute beauté est la No. 24228, dans laquelle trois saphirs alternent avec sept perles antiques sur les mailles.

On enverra, pour choisir, aux clients en dehors de la ville, connus de notre maison.

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED
CARRÉ PHILLIPS
133-1-v

LA CONVENTION DES ELECTRICIENS

Elle se tiendra à Montréal les 11, 12 et 13 septembre. — Questions importantes.

Mercredi prochain s'ouvrira, à Montréal, la dix-septième convention annuelle de la "Canadian Electrical Association", à laquelle prendront part toutes les industries électriques. Le but de la convention est l'union de ces différentes industries, la divulgation des données scientifiques et la présentation de différents projets.

La Canadian Electrical Association a donné ces dernières années de très beaux résultats, et c'est à elle que nous devons l'exposition de l'électricité actuellement ouverte dans notre ville.

Les séances de la convention se tiendront dans les salles de la Canadian Society of Civil Engineers, "gracieusement" mises à la disposition des électriciens par les ingénieurs civils, elles auront lieu les 11, 12 et 13 septembre. Un thé sera offert aux dames, le mercredi soir, au St Lawrence Yacht Club, et une soirée théâtrale le jeudi.

Voici du reste le programme tel qu'il a été arrêté:

MERCREDI 11 SEPTEMBRE
9.30 a.m. — Réunion du comité de direction.

10.30 a.m. — Ouverture de la session. Minutes. Adresse du président. Rapports et communications.

11.00 a.m. — "Le chauffage électrique et les intensités calorifiques", par M. M. R. Sammer.

12.00 p.m. — "Des effets produits par l'opérateur", par M. M. R. Sammer. "Les générateurs à trois fils", par M. B. T. McCormick. Questions diverses.

9.00 p.m. — Visite de l'exposition de l'électricité.

JEUDI 12 SEPTEMBRE
9.30 a.m. — "Des isolateurs à haute tension au point de vue technique et commercial", par M. Clarence E. Delafiel. "La valeur des lampes Verest pour poste central", par M. A. E. Fleming. "Les lampes incandescentes", par M. J. M. Robertson. Questions diverses.

2.00 p.m. — "Fazil and Anchor Ice; les inconvénients, leurs effets sur les plants hydrauliques; quelques remèdes", par M. John Murphy. "La charge", par M. R. M. Wilson. Dans le cours de l'après-midi, un thé sera offert aux dames au Royal St Lawrence Yacht Club.

Le soir, représentation théâtrale. VENDREDI 13 SEPTEMBRE
9.30 a.m. — "Transformateurs d'énergie", par M. O. P. Cole. "Les responsabilités des compagnies électriques en matière d'accidents", par M. Geo. H. Montgomery. Nomination d'un comité permanent. Fixation de la prochaine convention. Questions diverses.

L'après-midi, des chars spéciaux conduiront les congressistes aux courses. Le soir, visite au parc Dominion.

Le commerce de détail de Pianos de M. L. E. N. Pratte a été transféré à The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond. Ils maintiennent contrôlé la vente en gros et détail des célèbres pianos Pratte pour la ville entière de Montréal, l'Ouest de Québec et l'Est d'Ontario. 133-2-g

LA GREVE DE VALLEYFIELD

La commission d'arbitrage ouvrira son enquête le 17 à Valleyfield.

Il a été décidé que la commission d'arbitrage qui jugera le conflit intervenu entre la Montreal Cotton Mills Co. et ses employés à Valleyfield, ouvrira son enquête le 17, au palais de justice de Valleyfield. Le public sera, paraît-il, admis aux séances.

Le juge Fortin semble s'intéresser beaucoup à la vie et aux opérations des travailleurs en compagnie de M. Wilfrid Paquette, représentant des employés et de M. D. McCormick, il a visité les usines de la compagnie.

LES FRERES DE LA CHARITE

Les Frères de la Charité célèbrent cette année, par un triduum d'actions de grâces, le centième anniversaire de la fondation de leur ordre.

A l'Ecole de Réforme de Montréal, les fêtes auront lieu les 10, 11 et 12 septembre. Chaque matin, une grande messe solennelle sera célébrée en la chapelle de l'institution. Dans l'après-midi, l'école sera ouverte aux visiteurs. Jeudi matin, 12 septembre, une messe pontificale sera célébrée par Mgr Bruchési.

LES VRAIS GANTS POUR LA SAISON

POUR DAMES ET MESSIEURS
Presque tous en SUEDE (chamois)

50c le paire
de
GANTS
Réparés

2e LOT
de
GANTS
Réparés

35c le paire
de
GANTS
Réparés

Ce que veut dire "GANTS REPARÉS" c'est qu'ils sont les meilleurs GANTS FRANÇAIS JUSTES ET GARANTIS qui sont RETOURNÉS — c'est-à-dire LEUR TISSU AVANT — et bien réparés par nous-mêmes.

Quelques-uns sont DOUBLES en soie DONNE GRATIS — Aux personnes qui CANNENT leurs BURSUS nous donnons un AIGER PROTECTEUR avec nos corsets, demandez-le.

J. B. A. LANGTOT, Fabricant de Gants
313 BOULEVARD ST-LAURENT
74, Main 9187.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Nous avons en mains toutes les dernières productions pour cette saison, comprenant: Armures, Serges, Panamas, Canevas, etc.

DRAPS

Nous en avons un splendide assortiment de toutes les qualités dans les plus jolies couleurs de brun, marine, vert, vin, nil, gris, etc., 80c à \$3.00.

TWEEDS

Un lot de choix de Tweeds dans les nouveaux effets de rayures à 80c en montant.

TARTANS

Un complet assortiment de Clans de choix, de la meilleure qualité, \$1.25 la verge.

Aussi une ligne spéciale de Tartans Ecosais de 42" de large à 55c la verge.

ETOFFES CREME

Nouveau stock de toutes marques.

Etoffes à Robes Noires

Nouvel arrivage d'étoffes d'automne.

Les draps seront beaucoup portés cette saison, et comme nous avons donné nos ordres de bonne heure, nous pouvons donner des valeurs exceptionnelles.

Ventilons noirs, 80c à \$1.75 la verge.
Anzons noirs, 80c à \$3.00 la verge.

Panamas, Granités, Serges, etc., 60c à \$1.60

Aussi un splendide assortiment d'étoffes légères et de moyenne pesanteur pour toutes occasions.

HENRY MORGAN & CO., Limited, Montréal

ATTOUR D'UNE ARRESTATION

MM. Raymond Chatriand, P. Latourelle et Foisy ont fait la besogne de la police.

On a raconté, hier, l'arrestation d'un pickpocket et on a rapporté, à ce sujet, une histoire fantaisiste, dans laquelle on fait jouer aux détectives Richard et Giguère un rôle plein d'éclat qu'ils n'ont pas joué.

C'est M. Chatriand lui-même qui a fait l'arrestation du voleur, et c'est avec l'aide de M. T. Latourelle et M. Foisy, qui réussit à tenir sous sa griffe le pickpocket Frank Eldam, jusqu'à l'arrivée de la police. Il y avait bien 15 à 20 minutes que M. Chatriand et ses deux amis tenaient le détresseur au collet, quand les détectives Richard et Giguère firent son arrestation.

De sorte qu'en justice pour M. Chatriand, il convient de dire que c'est lui, et non les détectives Richard et Giguère, qui a capturé le fameux bandit, qui serait le nommé Frank Eldam.

BUTIN DE VOLEURS

Le policier Greene, du poste No 10, faisait curieuse trouvaille, vers les 6 heures, samedi matin, en arrière du No 671 rue Ste-Catherine. En faisant sa ronde habituelle, il vit que la grille d'une porte cochère était toute grande ouverte, alors qu'elle est ordinairement fermée. Il entra dans la Cour et, en perquisitionnant, dans la demi-obscurité, il faillit tomber en s'embarrassant les pieds dans plusieurs gros paquets d'effets sur le sol.

A sa grande surprise, en ouvrant ces paquets, il constata qu'ils contenaient tout un assortiment de vêtements, savoir: deux pardous, dix blouses, onze vestons, deux paires de pantalons, trente fichus, un justaucorps d'enfant, un manteau de femme, six gilets, des rideaux et une brosse à dents. Il conclut que c'était là butin de voleurs et fit transporter les effets aux bureaux du chef Campeau, qui mit toute la police sur pied.

SERVICE DES MALLES

Les malles pour la Grande Bretagne et l'étranger seront fermées au bureau de poste comme ci-dessous, durant la semaine commençant demain:

Lundi, à 9 a.m., par le Kaiser Wilhelm.

Mardi, à 9 a.m., par l'Adriatic.

Mercredi, à 9 a.m., par le Cedric; à 9 a.m., par La Savoie, et à 6.15 m., malle supplémentaire.

Vendredi, à 9 a.m., par l'Eluria; à 6.15 p.m., malle supplémentaire, et à 6 p.m., par le Victorian.

Samedi, à 1 p.m., par le Canada.

Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6.15 p.m., et les autres marchandises doivent être déposées avant 5 p.m.

Le Dr Hamilton demande à toute personne faible et débilitée d'utiliser ses pilules de "Mandrak et Butterout". Elles ramènent les vieillards et les faibles devenus forts. Elles ont une grande puissance sur l'insomnie et la langueur.

Des centaines de personnes assurent qu'elles apaisent les nerfs et qu'une bonne nuit de sommeil résulte de leur usage.

Pour paraître, se sentir et rester bien, utilisez les Pilules du Dr Hamilton. Elles sont adoucissantes, nettoient et renforcent — bonnes pour jeunes et vieux. Vendues par tous les marchands en boîtes de 35c.

134-ya ou wii-1 et b 23

Pourquoi les femmes ont la peau blême, dure et rude

Parce qu'une pauvre digestion et l'alimentation incomplète ont bloqué l'estomac.

La beauté de la femme est une marque extrême de sa santé.

Toute femme pâle et pauvre de constitution a besoin de remèdes — à un besoin d'un bon tonique pour régulariser son système.

Pour relever l'estomac — assurer la bonne digestion — donner une nouvelle vie au système entier, ob y a-t-il un remède comme les pilules du Dr Hamilton.



TEMPERATURE

Toronto, 9. — Probabilités pour aujourd'hui : Beau et chaud aujourd'hui, quelques averses locales sans tonnerre durant la nuit et mardi.

A NOS LECTEURS

Par suite d'un accident survenu, assez tard dans la nuit, à nos machines, nous sommes forcés de ne publier, ce matin, qu'une édition à huit pages et de laisser de côté une grande quantité de matière intéressante.

POUR LES FAMILLES DE CAUGHNAWAGA

On a lu, hier, au prône de toutes les églises du diocèse de Montréal, une lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ordonnant une quête pour dimanche prochain, à toutes les messes des églises de son diocèse au profit des familles de Caughnawaga, éprouvées par le désastre du pont de Québec.

Nous ne doutons pas que cette généreuse initiative soit couronnée d'un plein succès.

"L'ÂME SOLITAIRE"

On nous apprend que le volume de poésies de M. Albert Lozeau obtient un joli succès de librairie; nous en sommes très heureux pour l'auteur, et nous souhaitons que le public lui continue l'encouragement auquel il a droit.

LES MINISTRES EN EUROPE

On annonce que l'hon. M. Fielding s'embarquera pour le Canada dans quelques jours.

L'hon. M. Brodeur serait retenu en France encore quelque temps; il s'occuperait du nouveau bris-glace dont le gouvernement doit faire l'acquisition, pour la navigation d'hiver entre l'île du Prince Edouard et la terre ferme.

Dans ce cas, l'hon. ministre ne reviendrait au Canada que vers la fin de septembre.

LAFONTAINE ET CARTIER

Nos lecteurs trouveront, en quatrième page, un article, écrit pour le "Canada", sur le récent ouvrage de M. DeCelles, "Lafontaine et son Temps — Cartier et son Temps".

Nous avons déjà signalé la publication de cet important ouvrage, dont nous publierons prochainement des extraits.

L'EXPOSITION ELECTRIQUE

Toutes les grandes maisons montréalaises engagées dans la fabrication ou le commerce de machines et d'appareils électriques, sont représentées à cette exposition.

On remarque surtout les diverses applications faites de l'électricité par la Montreal L. H. & Power Co. actionnement de machines, changement à vue d'enseignes multicolores, balayage des planches par suction, chauffage, cuisine, massage, tonte d'automobiles, repassage, plomberie. Accordons aussi une mention spéciale à deux stations de téléphonie sans fil. Chaque installation est sous la surveillance d'employés intelligents, qui se font un plaisir d'accueillir le public. Les visiteurs se sont comptés par milliers samedi après-midi et samedi soir.

QUALITE

Nulle part ailleurs au Canada on ne peut trouver de meilleurs gâteaux et pâtisseries que chez Chs. M. Alexander, au 219 rue Saint-Jacques. Tél. Main, 903. Préparations de toutes sortes. 111-Dwll 1 ou 2

CORDON'S LONDON DRY
CORDON'S OLD TOM
CORDON'S SLOE GIN
LAW, YOUNG & CO., Marchands Généraux, MONTREAL

3 Jours - Vente Spéciale Rideaux
Nous sommes très anxieux de vous voir venir visiter notre département de Draperies et Rideaux depuis qu'il se trouve être indépendant de celui des Tapis. — Nous croyons pouvoir maintenant vous étonner par la variété du choix et l'exclusivité de nos couvertures pour ameublements.

Palais de l'Ameublement
N. S. Maliquette
471-477 Ste-Catherine EST
135-1-4

DESASTRE DE QUEBEC

Huit nouveaux cadavres retrouvés depuis hier; quatre sont identifiés. Sympathie du conseil

RARETE DES SCAPHANDRIERS

Quelques nouveaux commentaires d'experts au sujet de la catastrophe

Sympathies du Conseil

Le conseil de ville a adopté, vendredi soir une résolution de regrets pour la catastrophe du pont de Québec et de sympathies pour les familles des victimes de ce terrible désastre. Il fait en même temps allusion dans cette résolution aux excellentes et ravissantes paroles prononcées au sujet de l'entreprise par sir Wilfrid et le chef de l'opposition, l'hon. R. L. Borden, qu'il regarde comme une consolation et comme d'excellente augure. Il termine cette résolution en déclarant que le vœu unanime de tous les citoyens de Québec est que l'on se remette à l'œuvre avec plus d'énergie que jamais pour mener à bonne fin cette colossale entreprise, considérée maintenant comme nationale.

La compagnie du pont n'a reçu jusqu'à présent d'offre de service que de quatre scaphandriers, deux de Montréal et deux des Etats-Unis.

Le travail que les scaphandriers ont à faire est très dangereux. Le courant est très fort à l'endroit où est tombé la plus grande partie de la superstructure du pont, et la profondeur de l'eau depuis l'endroit où l'on perd de vue les débris jusqu'à la partie du fleuve où sont semées les dernières pièces de la superstructure, est de 100 à 185 pieds. On sait que le scaphandrier est généralement pourvu d'une corde d'alarme et d'un tube par lequel on lui communique l'air. Corde et tube peuvent se trouver pris dans les débris.

On a rapporté qu'un scaphandrier avait aperçu des cadavres debout au milieu des débris, jeudi dernier, et qu'il avait été tellement affolé par ce terrible spectacle qu'il n'avait pas osé retourner. Ce rapport est contredit par des personnes compétentes de savoir. Le scaphandrier en question n'a pu descendre qu'à une cinquantaine de pieds de profondeur. Rendu là, il n'y voyait plus. L'eau était tellement broulée que c'était à peine s'il pouvait distinguer ses propres mains. Il s'est fait monter de suite.

Les membres de la commission d'enquête se réuniront à 10 heures demain matin au Palais de Justice. Ils vont siéger dans la cour criminelle. Ce sont MM. Holzgarte, ingénieur-consultant, de Montréal; le professeur Kerry, de l'université McGill, Montréal; et le professeur Galbaeth de l'université de Toronto.

Les intéressés seront sans doute représentés par les avocats qu'ils avaient à l'enquête du coroner.

Dans un article éditorial l'"Evening News" commente ainsi le désastre du pont de Québec.

Quand les journaux, vendredi matin, ont répandu dans tout le pays la nouvelle du terrible désastre à Québec, des milliers d'ingénieurs, en lisant le récit, ont été attristés et atteints au cœur.

Ils ont ressenti non seulement de l'horreur à la pensée des nombreuses pertes, de vie, de la peine et de la sympathie pour leurs confrères dont les réputations professionnelles et personnelles ont reçu un coup cruel

quand cette immense construction en fer s'est écroulée dans le St-Laurent, mais encore le sentiment d'avoir fait une perte personnelle.

Cela ne pouvait être autrement. La confiance publique en les ingénieurs et en la sécurité absolue de leurs travaux est une valeur pour la profession de génie civil entière. Qu'un coup semblable ait été porté à la confiance du public est une perte.

Pour les années à venir, le désastre de Québec sera considéré publiquement comme un événement comme une preuve indiscutable du défaut de certitude des ingénieurs et de leurs travaux — voire même des meilleurs ingénieurs, car on ne peut pas prétendre dans ce cas-ci que le désastre est dû au travail d'hommes inexpérimentés qui posaient les ingénieurs.

La construction du pont de Québec avait été confiée à des hommes de grande expérience et de la plus haute réputation professionnelle; la responsabilité de la profession est par suite d'autant plus considérable.

Il y a un autre fait qui rend encore plus lourd le coup porté par ce désastre à la profession du génie civil. De toutes les constructions de pont dans le pays que l'on prévoyait devoir être construites avec une sécurité absolue, le pont de Québec figurait en première place.

Nous ne connaissons pas d'autres constructions de pont ailleurs dont le désastre aurait causé une plus grande surprise à la profession que cette catastrophe de Québec.

La construction surpassait en grandeur tout pont érigé jusqu'ici, mais les problèmes que formaient ses devis étaient après tout assez simples et ce qui est plus important, ils étaient positivement déterminés.

Les possibilités d'une malchance qui sont communes aux travaux de constructions ordinaires étaient éliminées.

La manipulation de chaque pièce avait été étudiée et toutes les méthodes d'emploi avaient été prescrites en détail à l'avance. En général, l'érection du pont de Québec avait été dirigée d'une manière plus scientifique et plus sûre que toute autre construction de pont jusqu'ici.

La surprise de la profession n'a d'égalé que sa mystification touchant la cause probable du désastre.

Il n'y a pas le moindre détail permettant d'écarter une théorie plausible sur la cause de l'accident.

Qu'est-ce qui a bien pu advenir à cette puissante structure d'acier pour la faire s'écrouler dans la rivière?

Dans une construction aussi considérable que celle du pont de Québec, une pièce quelconque défectueuse est moins un danger que dans le cas de la construction d'un petit pont.

C'est pourquoi, dans la recherche des causes de l'accident, il ne faut pas trop songer à la possibilité d'une défectuosité dans la poursuite des travaux ou la qualité du matériel.

D'ailleurs, il est certain que l'importance de la construction a dû empêcher chacun de ceux qui y étaient mêlés de son devoir d'obtenir non seulement des devis parfaits et une excellente main-d'œuvre, mais encore des matériaux d'une sécurité absolue.

Qu'étaient-ils? L'ingénieur en chef du département des travaux publics, M. E. D. Lafleur, est arrivé à Québec de St-Jean d'Iberville, pour faire une inspection des ruines du pont.

L' "IMPERIAL" RESPONSABLE

En Cour des Pilotes rue des Commissaires, samedi matin, le commandant Sapin, président la commission d'enquête dans l'affaire de l'abordage du steamer "Imperial" de la Compagnie de navigation canadienne du St-Laurent et de la barque "Germaine" dans le port de Montréal. L'"Imperial" a été construit sur la coque du "Sovereign", qui fut en partie détruit par le feu, l'an dernier et, depuis son lancement les propriétaires ont négligé d'obtenir les permis nécessaires, exigés par la douane. Le tribunal, arrêté en conséquence, sont les propriétaires de l'"Imperial" sont responsables de la perte de la barque "Germaine", que le commandant Paul devrait être censuré, que l'attention des autorités devrait être attirée sur la conduite de l'inspecteur des coques de navires qui ont permis à l'"Imperial" de naviguer, sans avoir, au préalable obtenu ses certificats de douane.

Essayez le LONG TOM, tabac jaune à fumer.

POUR LES FAMILLES DES VICTIMES

Dans plusieurs églises catholiques, hier, la collecte a été faite au bénéfice des familles des sinistrés du pont de Québec.

JOUEURS ARRETES

Hier soir, la police faisait une descente dans une maison de jeu, rue Berri. Treize "habitués" furent arrêtés et enregistrés au poste No 4. Plusieurs joueurs, parait-il, ont réussi à s'échapper. Le propriétaire de l'établissement a déclaré se nommer Stanislaus Forget.

SERAIT-CE UN MEURTRE ?

La mort tragique d'un cocher fait planer de graves soupçons sur cinq jeunes gens de Montréal

DEUX ARRESTATIONS

L'enquête du coroner jettera, ce matin, un peu de lumière sur cette ténébreuse affaire

Edouard Renaud, 38 ans, 198 rue Mentana, maître charretier était transporté à l'hôpital Général hier matin vers 7 heures. A peine y était-il interné qu'il expira. Le blessé était tout couvert de sang qui s'échappait à flots d'une large entaille au crâne. Il succomba à une fracture du crâne disent les autorités de l'hôpital. Le défunt était marié et père de trois enfants.

La nature des blessures de Renaud fit naître dans l'esprit des médecins de l'hôpital, de graves soupçons. Ils étaient venus conduire Renaud à l'institution, puis à leurs insu, avinèrent la police du poste No 4 qui arriva sans tarder. Les deux jeunes gens furent mis en état d'arrestation afin de faciliter l'enquête du coroner qui aura lieu ce matin à la morgue où le cadavre a été transporté hier soir.

Pendant toute la journée le corps de Renaud fut conservé à la morgue de l'hôpital afin d'attendre l'identification, par les membres de la famille.

Dans l'après-midi, hier, Mme Renaud identifiait le corps de son mari. Les deux jeunes gens furent détenus pendant une partie de la journée hier au poste No 4, puis, plus tard, ils étaient confiés à la garde de la sûreté où ils ont passé la nuit. Le chef Carpentier a donné des ordres sévères pour que les noms des personnes arrêtées fussent cachés au public, car, ses collègues de la recherche de trois autres de leurs camarades, qui se sont esquivés et qui, jusqu'à la dernière heure, étaient introuvables.

Au poste No 4, le lieutenant Hébert dit que d'après la version des deux témoins qui sont détenus Renaud aurait trouvé la mort par suite d'une chute du siège de son véhicule, cependant, à la sûreté et parmi les membres de la famille Renaud, on a appris certains détails laissant à supposer qu'il s'agit de quelque chose de plus grave qu'un accident. L'enquête, ce matin, éclaircira l'affaire. Dans la journée d'hier des rumeurs allaient à dire que Renaud avait été assailli et assassiné. Mme Renaud, elle aussi, a appris la même chose. Voici ce qu'elle raconte les larmes aux yeux: "Mon mari est âgé de 38 ans. C'était un homme sobre et très assidu. Hier soir, vers 6 heures, il prit le souper avec nous en famille puis partit pour aller chercher un "voyage" près de la montée du Ste-Catherine. Il était accompagné de quatre autres, qui, dit-il, "Ce me coûte beaucoup d'aller au Sault, remarquez-le. J'avais pourtant décidé de ne plus "rouler" le soir.

En effet, il faisait assez d'argent dans le jour pour ne pas travailler la nuit. C'était presque un pressentiment. Il partit néanmoins avec un petit montant d'argent dans ses poches. Quand on l'a fouillé à la morgue, on a trouvé sur lui la somme de \$5 et sa montre en or. C'est un M. Pigeon qui m'a annoncé la triste nouvelle. Il m'a raconté qu'étant sur la route du Sault il fut surpris de voir deux hommes qui conduisaient à toute vitesse la voiture de mon mari. Sans doute mon mari était dans l'intérieur du fiacre et on allait le conduire à l'hôpital. Sur mon chemin, des gens ont dit que mon mari avait été assailli par des jeunes gens auxquels il avait réclamé le prix de ses services. Tout partait, sur le chemin du Sault, on ne parlait que du prétendu assassinat de mon mari. D'autres m'ont dit qu'il était tombé de sa voiture, mais j'ai peine à le croire, car il ne prenait jamais une goutte de boisson et il avait beaucoup d'expérience comme charretier. J'ai entendu dire que l'un des personnes qui étaient dans le groupe se nomme Lésperance. Un charretier, dont je ne me rappelle pas le nom, dit que mon mari était parfaitement sobre quand il partit du poste des charretiers vers les sept heures, pour le Sault. Il était de bonne humeur. Durant la journée, il avait encaissé \$2.50. Il s'attendait à faire un bon "voyage" de nuit. C'était un homme de bonne disposition, poli et doux. J'ai grandement raison de croire que des personnes mal intentionnées lui ont fait un mauvais parti."

Un policier du poste No 4 dit qu'il y aura du nouveau ce matin lorsque l'enquête s'instituera. La police provinciale a été avertie et les détectives retournent sur le monde depuis Montréal sur le chemin du Sault jusqu'au Sault.

INCENDIE CONSIDÉRABLE

Samedi soir une alerte générale demandait tout le département des incendies au No. 17 rue St-Georges, dans un des districts les plus dangereux de la cité. Un violent incendie venait de se déclarer dans l'édifice occupé par Manny et Cie, manufacturiers de machines, et par deux locataires de petites boutiques. On ignore l'origine de l'incendie. L'édifice est tellement endommagé du haut en bas qu'il n'est plus habitable. Les pompiers ont eu beaucoup de difficultés à éteindre les flammes et à empêcher le feu de se communiquer aux édifices voisins qui sont tous des maisons à logements. La population dans ce district est très dense et l'on conçoit l'émoi et le tumulte qui régnait à l'endroit et que les pompiers sous la direction du chef Benoit luttèrent contre le feu. Les dommages sont estimés à près de \$20,000.

MATELOTS HEROIQUES

Deux marins du "Bremen" ont sauvé la vie à deux citoyens hier soir

VICTIMES DE L'ENTHOUSIASME DE LA FOULE

L'enthousiasme qui régnait à bord du "Bremen" hier soir, à l'occasion de la soirée d'adieu à l'équipage de la frégate allemande, qui depuis quinze jours est en visite à Montréal, s'est refroidi, pendant quelques minutes, lorsque deux personnes tombèrent dans le fleuve et faillirent se noyer. Le sauvetage de ces fols fut étonnant et promptement exécuté.

Une foule énorme qui longeait les quais malgré toute la protection de la police devint, un instant, incontrôlable. Les curieux s'obstinèrent à s'approcher de la frégate, les autres se joignant aux chants de départ des matelots. La foule s'agitait lorsque le clairon annonça la fin de la réception. Dans la confusion qui s'en suivit, le nommé Klein, l'employé de M. Schofer, fourreur rue McGill, qui était sur le bord du quai fut bousculé et tomba dans le fleuve à un endroit où la coque de la frégate n'est éloignée que de cinq pieds environ du quai. Le matelot Wagner, entendit le bruit de la chute d'un corps à l'eau, et d'un bond il sauta. Quelques instants après, il apparut à la surface tenant dans ses bras Klein qui était presque suffoqué.

Plusieurs matelots allaient suivre l'exemple de Wagner lorsque le sous-commandant, L. Frigow, d'un signal les empêcha. Il permit cependant au matelot Seneuter d'aller à la rescousse de son camarade. Ce dernier avec une agilité rare et en déployant une force peu commune, grimpa avec Klein, jusqu'au pont, en s'accrochant aux cordages. La foule applaudit les deux matelots. A peine Klein venait-il d'être retiré de l'eau qu'un nommé Lazarus, poussé lui aussi par la foule, tombait dans le fleuve à son tour. Nouvel émoi. Cette fois encore le matelot Seneuter se distingua. Avec le même sang-froid et la même bravoure qui avaient marqué son premier exploit, il fit un second plongeon et quelques instants après, il revenait à la surface pour ensuite déposer son précieux fardeau, sain et sauf sur le pont. Le capitaine Brewer, qui arriva sur ces entrefaites, apprît ce qui s'était passé et félicita publiquement les deux braves.

Le "Bremen" est parti à l'aube pour Québec. Le 19 courant, il quittera la capitale pour Halifax, de là il gagnera le sud de l'Amérique pour y passer l'hiver.

LES MEFAITS DE L'AUTO

Dans la soirée de samedi, William Beech, 79 ans, a été renversé par une automobile à l'angle des rues Ste-Catherine et Mariboro. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, dans un piteux état, mais malgré son âge avancé on espère lui sauver la vie. La police fut avertie et l'on est à la recherche du chauffeur. Les plaintes contre les chauffeurs sans scrupules, pleuvent tous les jours à la police. Il en est de même à Westmount où samedi, les échevins se sont entendus pour qu'à la prochaine séance du Conseil de Ville, une ordonnance soit adoptée obligeant les chauffeurs d'automobiles à subir un examen avant de pouvoir exercer leur métier. Selon cette ordonnance aussi, l'âge des aspirants sera fixé, de façon à empêcher des jeunes gens téméraires et inexpérimentés de conduire des automobiles. La vitesse sera limitée à six milles au lieu de neuf. Il sera proposé aussi que la cité ait le droit de poursuivre contre le chauffeur et le propriétaire, n'obéit qu'aux désirs du propriétaire du véhicule. Il est question de soumettre cette question prochainement au Conseil des Métiers et du Travail.

Les meilleurs musiciens de Montréal recommandent les fameux Pianos Pratte. Voyez l'assortiment reçu par The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Ste-Catherine, près Drummond, maintenant seuls représentants de Montréal, etc. Prix modérés et conditions faciles. 133-3-g

ENNEMI DU MARIAGE

Un patron augmente le salaire de ses ouvrières et en retour leur impose le célibat.

(Service spécial du "Canada") Appleton, Wis., 8. — Dans la partie du Wisconsin, qui a nom "Fox River Valley," les mariages semblent être battus en brèche par les directeurs de certaines manufactures qui abusent un peu trop, envers leurs ouvrières, de l'autorité que leur confèrent les dollars.

On rapporte qu'un M. Wagg, directeur de la "Fox River Paper Mills, de cette ville, a augmenté le salaire de toutes ses ouvrières de 15 cents par jour, uniquement pour les empêcher de contracter mariage.

Après avoir pris cette décision, le directeur fit appeler son personnel féminin dans ses bureaux et lui déclara sans ambages qu'il voulait les voir rester filles.

"Je prendrai soin de vous, ajouta-t-il, et je vous donnerai tout ce que vous voudrez, mais ne sauriez-vous faire les meilleurs mariages de la terre, et j'espère que vous suivrez mon conseil en restant célibataires.

Il n'est pas dit que les petites ouvrières s'en furent contentes, mais il est connu que cinq jeunes amoureux, qui avaient déjà jeté leur dévolu sur quelques ouvrières de M. Wagg, seront obligés d'aller ailleurs conquérir de nouveaux "sweethearts."



Ruberoid -- Une Toiture dont la Réputation est Faite

Il n'y a qu'une seule toiture préparée pour le service de 15 années sans être rénovée et prouvée RUBEROID. Elle fut la première toiture à sulfate d'alumine, élastique et imperméable qui fut faite. Son record n'est pas et ne peut pas être égalé par aucune autre toiture. Étant absolument exempté de tout papier, RUBEROID, se ramollit ne pourrait ni se corrompre. Elle ne rouillera pas non plus comme du fer-blanc ou métal, ni fendillera par vibration, comme l'asphalte ou l'ardoise. Vu son élasticité, elle répond à tout ce que requièrent la chaleur et le froid. Envoyez aujourd'hui pour la brochure et échantillons de RUBEROID.

The Standard Paint Company of Canada, Limited
Bâtisse du Board of Trade, Montréal, P.Q.
Manufactures à Canal Lachine, Highlands, P.Q.
LOCKERY & MCCOMB, Agents Vendeurs pour Ontario et Québec

La Banque Provinciale DU CANADA

CAPITAL PAYE: UN MILLION DE DOLLARS

N'oubliez pas que la Banque Provinciale du Canada alloue l'intérêt sur les dépôts d'épargne tous les trois mois.

4 FOIS L'AN 4

Son bureau de direction est ainsi constitué: PRÉSIDENT: M. H. LAPOINTE, de la maison Laporte, Martin & Co., 6, rue de la Banque. VICE-PRÉSIDENT: M. S. CARSLY, de la maison C. Carlsley & Co., 10, rue de la Banque.

DIRECTEURS: HON. LOUIS BEAUBIEN, ex-ministre de l'Agriculture, 10, rue de la Banque. HON. ROBERT FORTET, de la maison L. J. Forget & Co., agents de change, 10, rue de la Banque. M. G. M. BOSWORTH, vice-président de la "Canadian Pacific Railway Co.", 10, rue de la Banque. M. ALPHONSE RACINE, de la maison A. Racine & Co., marchands en gros, 10, rue de la Banque. M. TANCRÈDE BIENVENU, 10, rue de la Banque. M. A. S. HAMELIN, 10, rue de la Banque. M. ALEX. ROYER, 10, rue de la Banque.

L'épargne du travailleur est un dépôt sacré, aussi cette Banque s'est donnée pour mission de ne faire fructifier cette épargne que par des placements absolument sûrs et les contrôleurs de ce département d'épargne sont les suivants: PRÉSIDENT: HON. SIR ALEX. LACOSTE, ex-juge en chef de la cour du Banc du Roi. VICE-PRÉSIDENT: Dr E. P. LACHAPÈLLE, administrateur du Crédit Français Franco-Canadien. HON. LOMER GUIN, premier ministre de la province de Québec. 135-9-16-23-30-sept-4

UN COUP DE FILET

Sur les indications du chef Carpentier, trois dangereux bandits montréalais se font pincer à Belleville, Ont.

Trois Montréalais sont actuellement écroués dans la prison de Belleville, Ont., sous prévention de cambriolage. Ce sont Lucien Leclair, dit Joseph Plouffe, et Arthur Bellier, dit Lachapelle. Les prévenus ont été arrêtés à la demande du chef de la Sûreté Carpentier, de Montréal.

Ils furent arrêtés, comme suspects, la semaine dernière, à Napanee, Ont. Lorsque le chef Carpentier apprit la nouvelle de leur arrestation, il était à Ottawa. Aussitôt, il écrivit aux chefs de police de Belleville, Napanee et Oshawa de lui envoyer la photographie des prévenus. A peine y avait-il jeté un coup d'œil qu'il reconnut parmi eux, le nommé Leclair, qui est considéré comme le chef de ce dangereux trio. Il a déjà goûté de la prison. Les trois accusés seront, en toute probabilité, amenés à Montréal. Les plaintes contre eux pleuvent de tous côtés. Il y a quelque temps, le chef Carpentier, recevait du chef de Belleville, une communication à l'effet que trois inconnus, dont il donnait le signalement et qu'il savait de bonne autorité être des Montréalais, avaient cambriolé divers résidents de haut ton à Napanee et à Oshawa. Les vols s'élevaient à plusieurs mille dollars. Puis suivait une longue liste des effets volés. Plus tard, le chef trouva à Montréal plusieurs articles qui avaient été déposés ou vendus chez des regrattiers ou prêteurs sur gages, entre autres, une montre en or, encrier dans une maison de Belleville, Ont., et des caméras pris dans une résidence de Oshawa. Une meute de limiers fut lancée aux trousses des cambrioleurs. Il était évident que ces derniers, après leur dernier exploit à Oshawa évoluaient dans les campagnes, mais venaient périodiquement se rallier à Napanee. Les prévisions des détectives étaient justes. Vendredi, le chef Carpentier apprit que l'un des accusés avait laissé, en entrepôt, à Montréal, une grosse valise dont la pesanteur et l'apparence attirèrent l'attention des agents. La valise fut transportée aux bureaux du chef. On trouva, après de longues perquisitions, tout un assortiment d'objets disparates volés à Napanee et à Oshawa.

Après leur arrestation, Leclair, Plouffe et Villiers furent identifiés. Ce sont des jeunes gens appartenant à de braves familles. Ils avouèrent d'abord toutes les déclarations qu'ils avaient faites aux agents. Quant à Leclair, lorsqu'on le mit en face de sa valise trouvée pleine d'argenteries, de bijoux et d'objets de haute valeur, il resta calme et serein. Il dit qu'il ignorait la provenance de ces effets dans sa valise qu'il avait laissée à Régina, Man. "Sans doute, dit-il, d'audacieux cambrioleurs, pour déjouer leurs crimes et tromper la police, ont pris ce moyen ingénieux. Ils étaient les auteurs de cette infamie. Ces gens-là, dit-il, sont d'une audace inouïe, en voilà bien là une preuve incontestable. Ils se feront bien pincer tôt ou tard." Le prévenu oppose à toutes les accusations le démenti le plus énergique. Parmi les maisons connues qui ont été cambriolées notons celles de MM. John J. G. B. Flint, ex-magistral de Belleville, le 15 juillet dernier, et J. W. Evans, où les cambrioleurs firent une razzia en règle. Le procureur du comté, P. J. M. Anderson, comparait mardi à la Couronne,

SAINT-EUSTACHE

Exposition agricole

C'est mardi, le 17 du courant, qu'aura lieu à St-Eustache, la grande exposition annuelle du cercle agricole de cette paroisse.

DECES

DEMONT — Gentilly le 5 septembre est mort, est décédée Mme Athalia Beauchamp épouse de Docteur A. E. Dumont, l'âge de 37 ans. Elle était la fille de M. le Dr L. Beauchamp, son vicaire de Stanfield. Elle laisse pour déplorer un veuf et plusieurs enfants. Ses funérailles auront lieu demain. Nous offrons au Dr Dumont et à sa famille nos plus sincères sympathies. 135-1-D.

PEPIN — A St-Célestin, le 2 septembre courant, Joseph-Paul, enfant du Dr R. Pepin, l'âge de 11 mois. Nos sympathies à M. et Mme Pepin. 135-1-D.

LAROCHELLE — A Ottawa, le 8 septembre est décédée Elzire Larochelle, l'âge de 64 ans et 9 mois, épouse de M. Paul Morency. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 3 heures, du No. 172, rue d'Elzire. 135-1-D.

LALANDE — En cette ville le 6 courant, Marie H. Lalande, veuve de A. E. Lalande, Agent des billes pour la ville pour le Québec Canadien. Le service funèbre a lieu ce matin, le dimanche, au No. 1925 Ouest, Dorchester, Westmount, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount et de là se rendre au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-1-D.

MARTIN — A St-Laurent, le 6 courant l'âge de 80 ans, Dame Julie Caspey épouse de feu Charles Martin, a été décédée à Montréal. Le service funèbre a lieu ce matin, le dimanche, à 8.30 a.m. 135-1-D.

OU LUNCHER

Café Krausman, 80 St-Jacques

Bière en fûts et en bouteilles. Bier burger, Pilsener, Kaiser et Kilmbecker. Les bières sont fraîches et de la plus pure qualité. Sont servis sur le pont par qu'à minute. Salle à fumer séparée, deuxième étage pour dames et messieurs. 208-D.

LE RESTAURANT FREEMAN

(ÉTABLI EN 1868) Strictelement de Première Classe Pour Dames et Messieurs 154-156 ST-JACQUES 16-1-D

CAFÉ ST-REGIS

Déjeuner à la carte de 7 à 10 a.m. ESSAYEZ NOTRE TABLE D'HÔTE À 40 CENTS. À la carte de 3 p.m. à 8 p.m. 118 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER 81-1-m-e-v-D.

Dr J. C. A. GENDREAU

Tél. Hill Main 318 - 62 Boulevard St-Laurent CHIRURGIEN-DENTISTE. MONTRÉAL 279-D-8

Désastre du Pont de Québec

Nous venons justement de publier un série de Cartes Postales, illustrant le désastre du Pont de Québec, 25c., la dernière. Prix spéciaux aux marchands de cartes. Illustrated Post Card Co., 106 Notre-Dame Est, Montréal. 81-1-D-8

TELEPHONE MAIN 2111 LOUIS DUHAMEL

TAILLEUR ET IMPRIMATEUR (Autrefois 56 St-Jacques) 12 et 14 RUE WINDSOR HOTEL QUEEN'S MONTREAL

LE TABAC ROSE QUESNEL EST DELICIEUX